

ITINÉRANCE EN CÉVENNES

Le chemin camisard
et ses boucles de découverte

Voyage au cœur des vallées cévenoles

ENTRE MÉMOIRE DES LIEUX
ET LIEUX DE MÉMOIRE

Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe
Sur les Pas des Huguenots

*Dans l'espace protégé du Parc national, de la Réserve
de Biosphère des Cévennes et du site des Causses et des
Cévennes classé au Patrimoine mondial de l'Unesco*



« (Il n'y a) ... rien de semblable à l'affaire des Cévennes dans l'histoire du monde » (Jules Michelet)

L'association Drailles et chemins camisards en Cévennes est le promoteur des chemins camisards en Cévennes et de la branche cévenole de l'itinéraire Sur les Pas des Huguenots.

Elle propose à chacun d'aller à la découverte de ces événements qui ont tant marqué les Cévennes et de passer en marchant d'une histoire simplement lue à une émotion, en allant aux endroits mêmes de son déroulement et de passer ainsi des livres aux lieux.

Nous recommandons tout particulièrement aux marcheurs de consulter le tome 1 « Cévennes » de l'ouvrage collectif Itinéraires Protestants en Languedoc, - auquel nous devons beaucoup - publié sous la direction de Patrick Cabanel aux éditions Les Presses du Languedoc, en 1998. Nous proposons par ailleurs une liste d'ouvrages pouvant faciliter les recherches.

Les renseignements fournis dans cette brochure n'ont qu'une valeur indicative et sont destinés à permettre à chacun de préparer sa randonnée. La responsabilité de l'office du tourisme et de l'association ne saurait donc être engagée.

C'est Pratique !

RECOMMANDATIONS ET BONNES PRATIQUES :

À chaque étape nous indiquons les ressources disponibles (ravitaillement, hébergement, transport...)

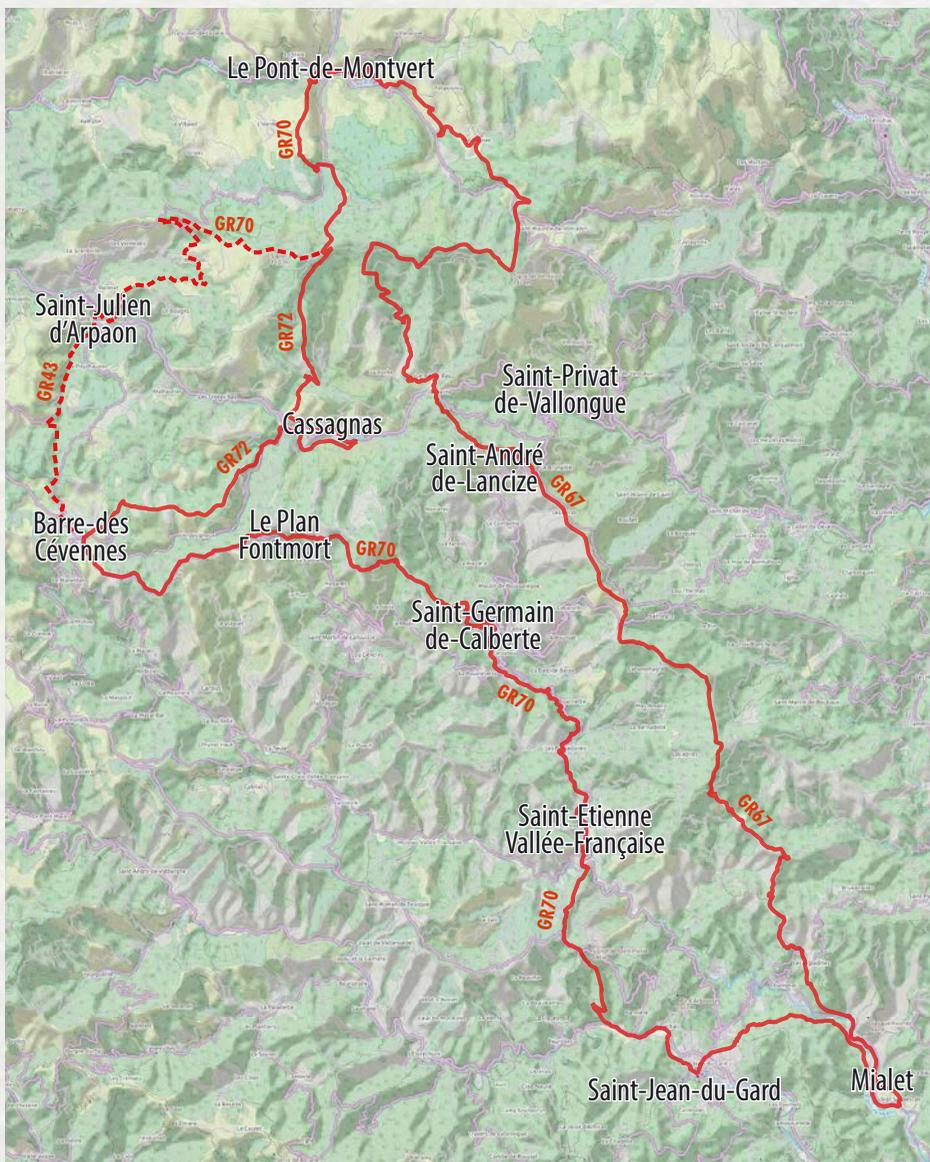
L'itinéraire emprunte les **GR° 61, 67, 68, 7, 70, 72** ainsi que des **PR ou autre chemins** ; Les distances entre les étapes sont indiquées, la vitesse moyenne d'un marcheur est de 4km/h.

Il est vivement recommandé de se munir des **cartes IGN** au 1 : 25000, références **2739 OT « Mont-Lozère »** et **2740 ET « Corniche des Cévennes. »**

Il n'y a pas de balisage spécifique pour ces chemins.

Fermez les clôtures derrière vous et tenez votre chien en laisse pour ne pas perturber les troupeaux et la faune sauvage.

Dans le cœur du Parc national des Cévennes, (marqué par une signalétique spécifique), une réglementation particulière s'applique. Vous trouverez plus de précisions sur : www.cevennes-parc-national.fr.



DANS CETTE BROCHURE VOUS TROUVEREZ :

Des informations sur le chemin camisard et les boucles de découvertes associées, une présentation localisée de faits historiques concernant les camisards et le départ vers le Refuge huguenot, une liste d'hébergements et services, ainsi qu'une brève bibliographie.

Sommaire

BOUCLES 8

Boucle 1 : Le chemin camisard

Boucle 2 : au départ de Saint-Etienne-Vallée-Française

Boucle 3 : au départ de Barre-des-Cévennes

Boucle 4 : au départ du Collet-de-Dèze

Boucle 5 : au départ de Moissac-Vallée-Française

HÉBERGEMENTS 27

ADRESSES UTILES 38

NOS VILLAGES 40

BIBLIOGRAPHIE 62

Sigles

 Architecture remarquable

 Draille

 Château

 Eglise

 Musée

 Point de vue

 Rucher tronc

 GR

 GRP

 PR

 Hébergements

 Restauration possible

 Office de Tourisme

 Ravitaillement

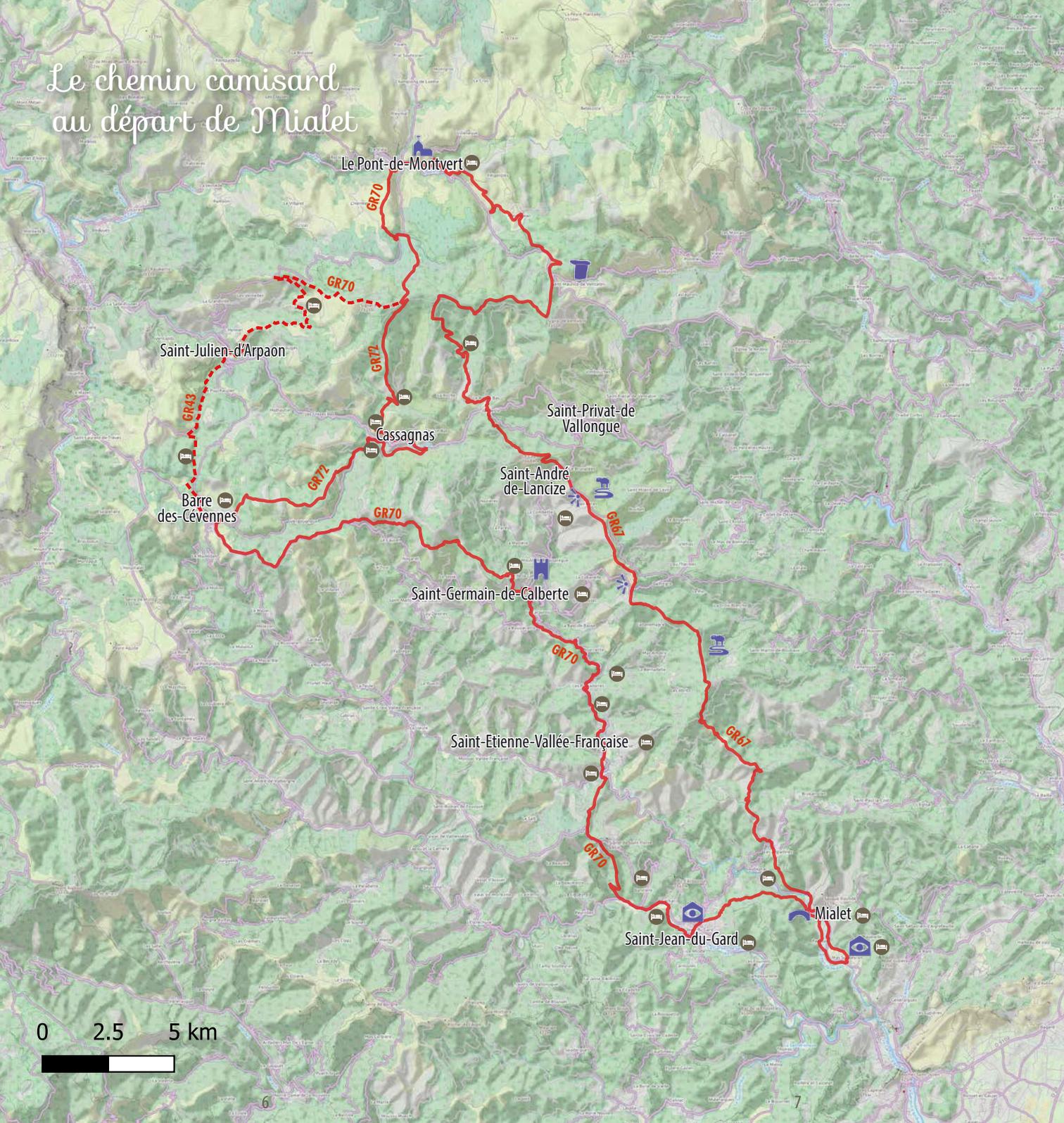
 Point d'eau

 Musée de France

 Distributeur

 Accueil âne

Le chemin camisard au départ de Mialet



0 2.5 5 km



Boucle 1 : Le chemin camisard au départ de Mialet

KILOMÉTRAGE : 146 km

BALISAGE :  

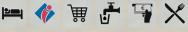
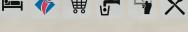
PROFIL DU CHEMIN :



En juillet 1702, quelques familles de la Vallée Française s'associèrent pour organiser le départ vers la Suisse de sept jeunes gens. Elles avaient requis le service du guide Jean Massip qui était connu pour avoir déjà conduit à bon port, au-delà des frontières, de nombreuses personnes.

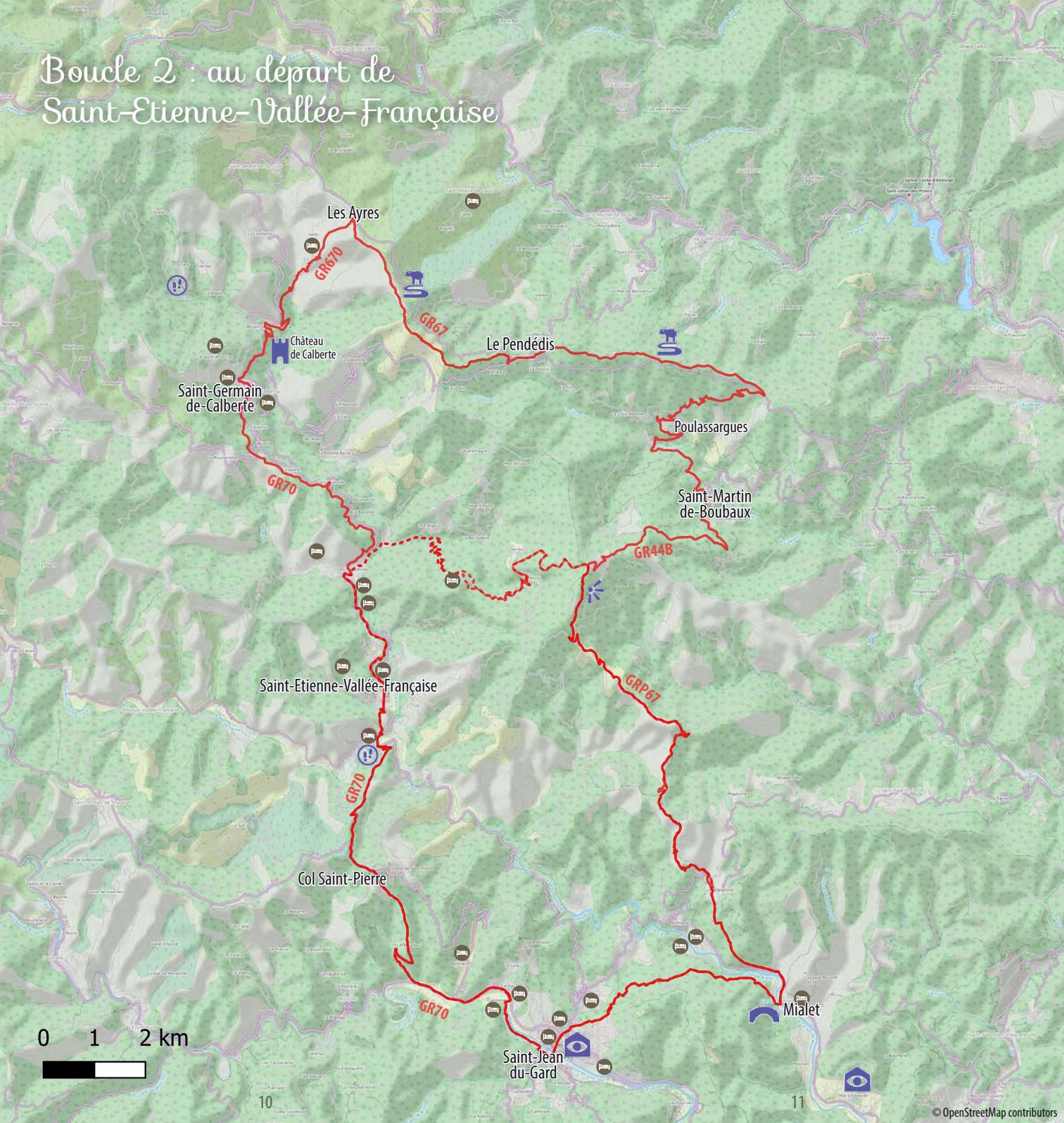
Les fugitifs furent arrêtés à proximité du Pont-de-Montvert où ils furent emprisonnés.

Lors de la foire de la Madeleine à Barre-des-Cévennes, les familles et la population partagèrent leurs inquiétudes et fut alors prise la décision d'agir pour les libérer. C'est au cours de cette action que fut tué l'abbé du Chaila. Quelques semaines plus tard les Cévennes s'embrasèrent.

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
GR 70	Musée du Désert / Mialet 	--	--
	Saint-Jean-du-Gard 	8 km	8 km
	Saint-Etienne-Vallée-Française 	14 km	22 km
	Saint-Germain-de-Calberte 	10,5 km	32,5 km
GR 7/67	Le Plan de Fontmort	9,2 km	41,7 km
GR 72	Barre-des-Cévennes 	7 km	48,7 km
	Cassagnas 	9 km	57,7 km

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
	Le Pont-de-Montvert 	19,8 km	77,5 km
GR 7/72/68	Le Merlet 	3,2 km	80,7 km
GR 72/88	Le pont du Tarn	4,8 km	85,5 km
	La Croix de Berthel	6,7 km	92,2 km
	Signal de Ventalon	1,8 km	94 km
	Col de Bougès	4,6 km	98,6 km
GR 68 + PR	Vieljeux 	4 km	102,6 km
	Col de Jalcreste	5,5 km	108,1 km
PR + GR 67	Les Ayres	5,8 km	113,9 km
	Col de Prentigarde	4 km	117,9 km
GR 67 + PR	La Frégère Basse 	10,7 km	128,6 km
	Mialet 	15 km	143,6 km
PR + GR 67	Musée du Désert 	2,5 km	146,1 km

Boucle 2 : au départ de Saint-Etienne-Vallée-Française



Les Ayres

GR670



GR67

Le Pendedis



Saint-Germain
de-Calberte

GR70

Poulassargues

Saint-Martin
de-Boubaux

GR44B

GRP67

Saint-Etienne-Vallée-Française

GR70

Col Saint-Pierre

GR70

Saint-Jean
du-Gard

Mialet

0 1 2 km



10

11

Boucle 2 : au départ de Saint-Etienne-Vallée-Française

KILOMÉTRAGE : 71 km

BALISAGE :   

DÉNIVELÉ : 2913 m

PROFIL DU CHEMIN :



Variante 1 : Découvrir la vallée des gardons, prendre le temps de visiter le musée de Maison Rouge / Musée de France à Saint-Jean-du-Gard et le Musée du Désert à Mialet, haut lieu d'évocation et d'interprétation de la résistance des camisards à l'absolutisme royal.

Variante 2 : Plus haut, aller à la découverte du Pays de Calberte, du château Saint-Pierre et de la commune de Saint-Germain-de-Calberte tout également chargée d'histoire. L'abbé du Chaila y fut enterré.

• Variante 1 :

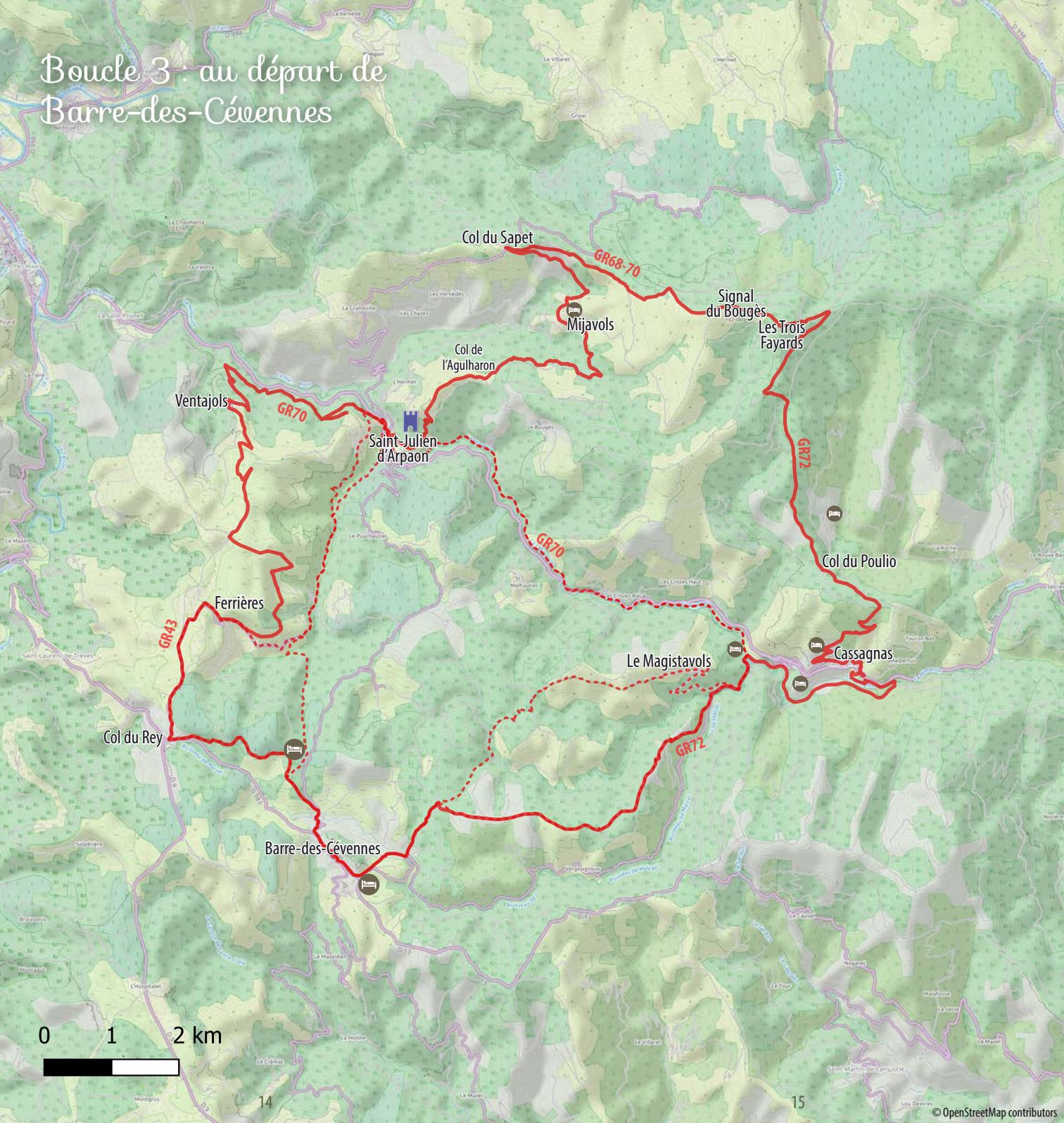
• St Etienne-Vallée-Française ► Col Saint-Pierre ► Saint-Jean-du-Gard ► Mialet ► La Fregère ► Saint-Etienne-Vallée-Française

• Variante 2 :

• Saint-Etienne-Vallée-Française ► Saint-Germain-de-Calberte ► Valmalle ► Valès ► Les Ayres ► Prentigarde ► Serres ► La Fregère ► Saint-Etienne-Vallée-Française

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
GR 70	Saint-Etienne-Vallée-Française 	--	--
	Col Saint-Pierre	4.8 km	4.8 km
	Saint-Jean-du-Gard 	7.2 km	12 km
	Mialet 	6.2 km	18.2 km
	Saint-Martin-de-Boubaux	18.8 km	37 km
	Poulassargues	4 km	41 km
GRP / 67	Près du Signal de La Lichère	3 km	44 km
GR 670	Le Pendédès	5 km	49 km
	Valmalle	2.8 km	57.6 km
GR 70	Saint-Germain-de-Calberte 	3.6 km	61.2 km
	Saint-Etienne-Vallée-Française 	10.1 km	71.3 km

Boucle 3 : au départ de Barre-des-Cévennes



0 1 2 km



14

15

Boucle 3 : au départ de Barre-des-Cévennes

KILOMÉTRAGE : 54 km

BALISAGE :  

DÉNIVELÉ : 1745 m

PROFIL DU CHEMIN :



Variante 1 : Cette boucle permet de parcourir les lieux où se déroulèrent les tout premiers évènements de ce qui allait devenir le soulèvement camisard : les premières réunions à Barre-des-Cévennes et au hameau du Bosc, la dernière soirée de l'abbé du Chaila à Saint-Julien-d'Arpaon, et passer par le hameau du Magistavols d'où était originaire le prophète Pierre Séguier dit Esprit, premier meneur du soulèvement.

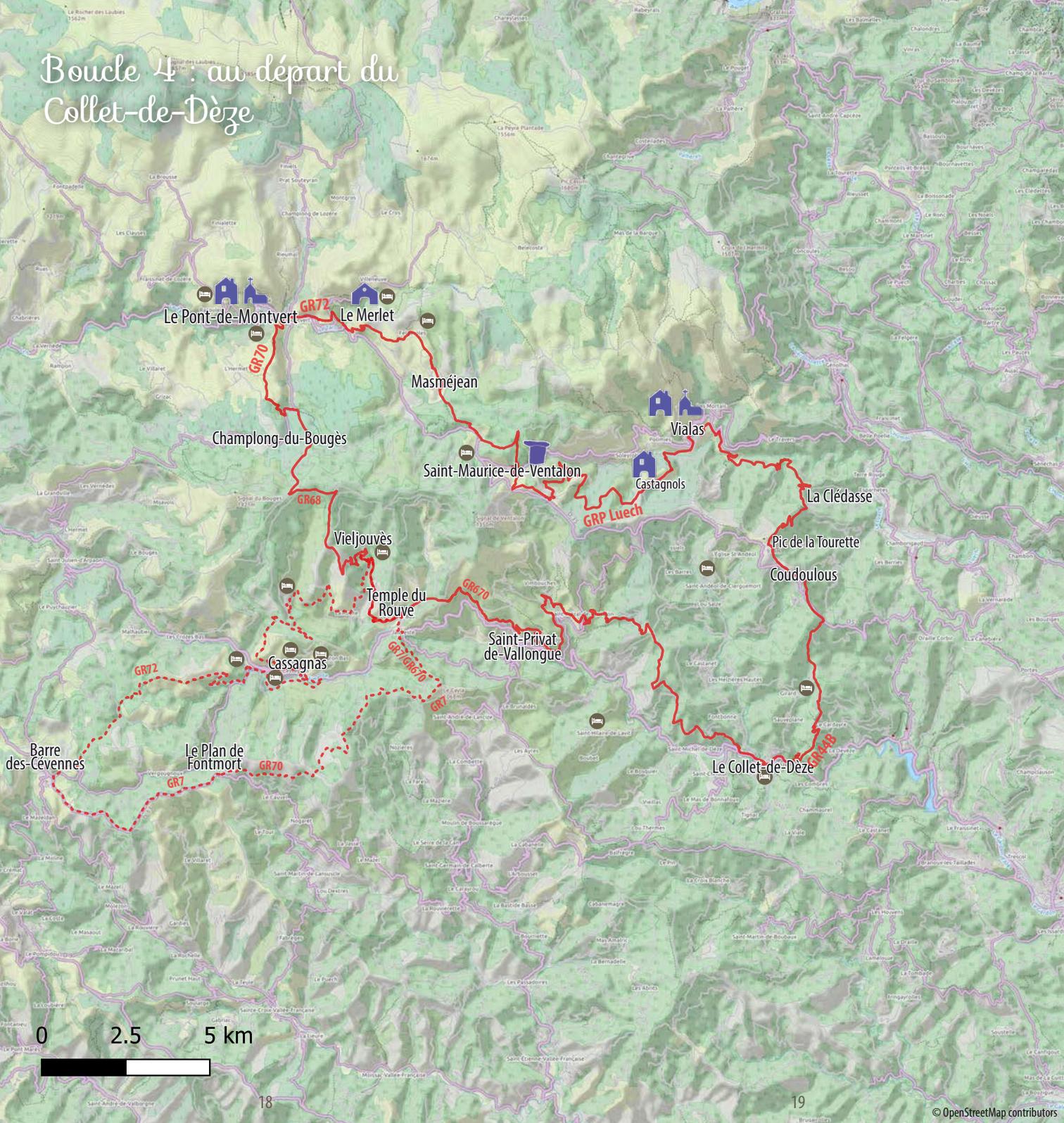
Variante 2 : « Au Pays des premiers camisards » Randonnée de Barre-des-Cévennes au Pont-de-Montvert, en passant par Saint-Julien-d'Arpaon et Mijavols (cf. la brochure éditée par le Parc national des Cévennes).

• **Variante 1 :**
 • Barre-des-Cévennes ▶ Ferrières ▶ Saint-Julien-d'Arpaon ▶
 • Cassagnas ▶ Le Magistavols ▶ Barre-des-Cévennes

• **Variante 2 :**
 • L'itinéraire « Aux Pays des premiers camisards », passant
 • de Barre-des-Cévennes au Bosc, pour rejoindre Saint-
 • Julien-d'Arpaon (cf. publication PnC / « Les chemins de la
 • liberté »).

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
	Barre-des-Cévennes 	--	--
	Col du Rey	3.8km	3.8km
GR43	Ferrières	2.8km	6.6km
	Ventajols	6.2km	12.8km
GR70	Saint-Julien-d'Arpaon 	5.5km	18.3km
	Col de l'Agulharon	2.9km	21.2km
	Mijavols 	2.8km	24km
GR68/70	Col du Sapet	2.4km	26.4km
GR72	Stèle Raymond Senn	5.6km	32km
	Col du Poulio	4.7km	36.7km
	Col de la Planette	1.1km	37.8km
GR72	Cassagnas	1.9km	39.7km
	Barre-des-Cévennes 	14.7km	54.4km

Boucle 4 : au départ du Collet-de-Dèze



Le Pont-de-Montvert

Le Merlet

Masméjean

Champlong-du-Bougès

Saint-Maurice-de-Ventalon

Vialas

Castagnols

La Clédasse

Vieljouvès

Pic de la Tourette

Temple du Rouve

Coudoulous

Saint-Privat-de-Vallongue

Cassagnas

Le Collet-de-Dèze

Barre-des-Cèvennes

Le Plan de Fontmort

0 2.5 5 km

18

19

Boucle 4 : au départ du Collet-de-Dèze

KILOMÉTRAGE : 70 km

BALISAGE :    

PROFIL DU CHEMIN :



Entre Vallée Longue, Massif du Ventalon et Mont-Lozère, marcher sur ces chemins empruntés par les prédicants, prophètes et autres inspirés. Voir ces lieux où la résistance alors menée par le Jean Nicolas dit Jouany et ses camisards fut intense.

Trois temples remarquables se trouvent dans le secteur. Au Collet-de-Dèze, on peut découvrir un des plus anciens temples de France, miraculeusement épargné lors de la Révocation de l'Édit de Nantes. Celui de Lézinière a la particularité d'être de forme circulaire, alors que le temple actuel de Vialas est établi dans l'ancienne église paroissiale, elle-même construite sur les ruines du premier temple détruit en grande partie.

Poursuivre sur le Mont-Lozère et le Pont-de-Montvert avec les événements marquants du déclenchement du soulèvement camisard et passer par le hameau de Vieljouvens d'où était originaire la famille Couderc qui s'est illustrée par ses prophètes et camisards.

Voir le temple du Rouve avec son exposition permanente sur le thème des camisards.

🔗 La jonction entre Saint-Privat-de-Vallongue et le Collet-de-Dèze se fera avec la voie verte dont la réalisation est programmée. En attendant, il convient de prévoir un transport.

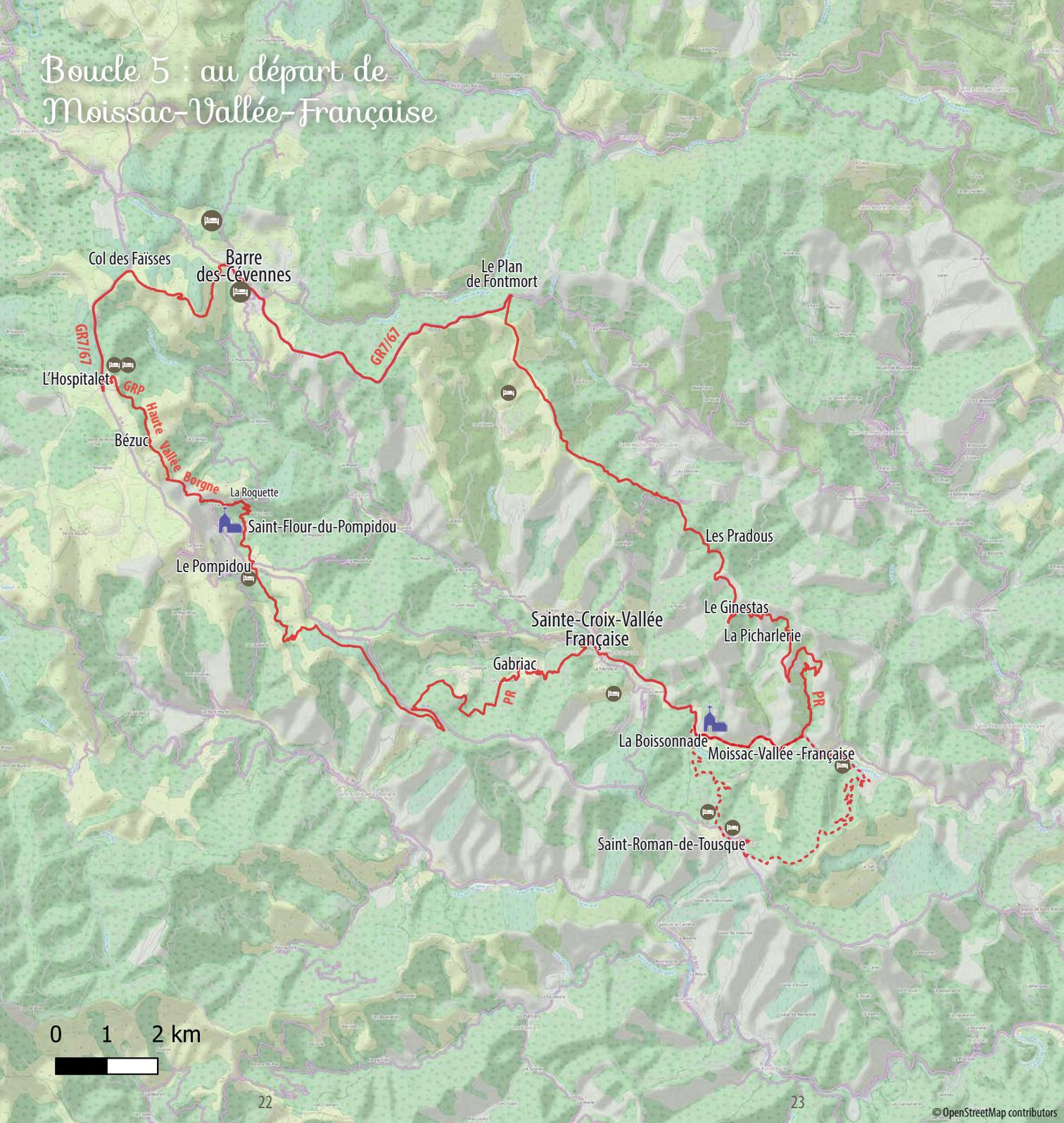
Variante :

voir la randonnée « Au pays de Jouany », 72 km – Publication PnC/ « Les chemins de la liberté ».

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
	Le Collet-de-Dèze      	--	--
	L'Usine	1km	1km
GR 44 B	Coudoulous	8km	9km

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
	Pic de la Tourette	1.3km	10.3km
	L'Agrevol	3.3km	13.6km
GRP Luech	La Clédasse	0.7km	14.3km
	Vialas     	7.2km	21.5km
	La Planche	1km	22.5km
	Castagnols 	1.8km	24.3km
	Ancienne mine	3.9km	28.2km
	Le Massufret	2.4km	30.6km
	Col de la Baraquette	1.5km	32.1km
	Saint-Maurice-de-Ventalon 	2.3km	34.4km
	Masméjan 	5.7km	40.1km
	Felgérailles	1.9km	42km
GR 72	Le Merlet	1.6km	43.6km
GR 70	Le Pont-de-Montvert      	3.4km	47km
	Champlong-du-Bougès	6.2km	53.2km
	Stèle Raymond Senn	2.2km	55.4km
PR	Vieljouvens 	6.7km	62.1km
	Temple du Rouve	2.7km	64.8km
GR 670	Saint-Privat-de-Vallongue    	6km	70.8km

Boucle 5 : au départ de Moissac-Vallée-Française



0 1 2 km

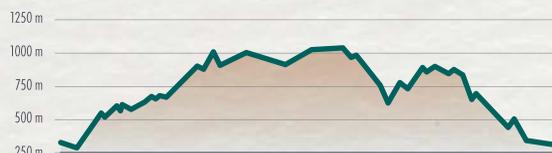
Boucle 5 : au départ de Moissac-Vallée-Française

KILOMÉTRAGE : 54 km

BALISAGE :   

DÉNIVELÉ : 1661 m

PROFIL DU CHEMIN :



Au départ du temple de La Boissonnade, cette boucle permet de suivre le chemin emprunté par les demoiselles Cestin et Mathes qui, déguisées en garçons, allaient rejoindre le guide Jean Massip.

Le passage par Le Plan de Fontmort sera l'occasion d'évoquer l'arrestation de Pierre Séguier dit Esprit et de réfléchir autour de l'obélisque aux combats ici menés pour la liberté de conscience. A Barre-des-Cévennes il faudra se souvenir de la tentative des familles auprès de l'abbé du Chaila pour libérer leurs enfants.

La Can de l'Hospitalet sera le lieu où se remémorer l'assemblée de septembre 1689 qui aurait pu être le tout premier élément déclencheur du soulèvement de l'insurrection si l'on n'était pas parvenu à calmer les esprits et appeler à la résistance spirituelle plutôt qu'armée.

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
PR	La Boissonnade	--	--
	Moissac-Vallée-Française 	0.8km	0.8km
	La Picharlerie	6.1km	6.9km

GR/PR	Lieu/Commune	Distance	Total
	Le Ginestas	1.8km	8.7km
	Les Pradous	2.2km	10.9km
	Col de la Baraque	2.1km	13km
GR 7/67	Le Plan de Fontmort	5.1km	18.1km
	Barre-des-Cévennes    	7km	25.1km
	Col des Faisses	1.6km	26.7km
GRP Hte VB	L'Hospitalet 	2.6km	29.3km
	Bézuç	2.5km	31.8km
	La Roquette	2.5km	34.3km
	Saint-Flour-du-Pompidou	1.7km	36km
PR	Le Pompidou    	0.8km	36.8km
	Gabriac	12.1km	48.9km
	Sainte-Croix-Vallée-Française    	2.9km	51.8km
	La Boissonnade	3.6km	55.4km



Les Hébergements

Les hébergements, sur les chemins ou à proximité, sont classés par village ou hameau - étape.

Les services disponibles sur place sont également indiqués par lieu d'étape : restauration possible, office de tourisme, wifi, ravitaillement, distributeur automatique de billets, points d'eau, ...

Nous encourageons nos prestataires d'hébergements à s'engager dans des démarches qualités : Ambassadeurs des Causses & Cévennes, patrimoine mondial de l'UNESCO, qualité sud de France, Esprit Parc... et dans une démarche de développement durable.

Les éléments relatifs aux différents hébergements nous ont été communiqués par les loueurs. L'Office de Tourisme de ce fait n'a pas sa responsabilité engagée sur l'hébergement et les tarifs proposés.

Période d'ouverture des hébergements

En principe les hébergements sont ouverts à partir d'avril et jusqu'en octobre sauf contre-indication notamment pour les campings ou les ouvertures peuvent être restreintes.

- | | |
|--|---|
|  Etoiles (1, 2, 3 ou 4) |  Chèques vacances |
|  Gîte de France (1, 2 ou 3 épis) |  CB acceptée |
|  Chambre d'hôtes référence |  Piscine |
|  Clévacances |  Cuisine en gestion libre |
|  Qualité Tourisme |  Restauration ou table d'hôtes |
|  Cevennes écotourisme |  Accès Wifi |
|  Bienvenue à la ferme |  Accès handicapé |
|  Esprit parc | |
|  Qualité Tourisme Occitanie Sud de France | |

BARRE-DES-CÉVENNES, 48400

Gîte d'étape et camping La Croisette



+33 (0)4 66 45 05 28

infos@cevennes-gitetape.fr

Gîte : 53€/pers. - Ch. ½ pension : 123€/2 pers.

48400 Barre-des-Cévennes

www.cevennes-gitetape.fr

Sur votre chemin des camisards vous trouverez au lieu-dit la Croisette à Barre-des-Cévennes notre gîte d'étape et camping pour passer une nuit agréable.

Issus d'une famille cévenole, nous vous accueillons dans le gîte créé par nos parents et vous proposons des repas traditionnels, petit déjeuner avec confitures maison ainsi que panier repas pour repartir en pleine forme sur votre chemin de randonnée.

Le gîte se compose de chambres 2,4 ou 6 lits avec sanitaires et le camping de 2 blocs sanitaires.

Le Grand Duc

+33 (0)4 66 45 72 24

contact@le-grand-duc.fr

48400 Barre-des-Cévennes

www.le-grand-duc.fr

Bienvenue au Grand Duc, gîte, chambres et table d'hôtes en Cévennes. Nous vous accueillons toute l'année pour une pause, au calme dans notre ferme fortifiée, dans le Parc national des Cévennes. Repas fait maison et bio, menu spécial végétarien, végan ou autre régime alimentaire sur demande.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Gîte d'étape Michel +33(0)4 66 45 01 74

Ch. d'hôtes Le Mazeldan +33(0)4 66 45 07 18

CASSAGNAS, 48400

Camping, gîte d'étape, chambres et restaurant Espace Stevenson



+33 (0)4 66 45 20 34

contact@relais-stevenson.fr

Camping : 13€/2pers. - Gîte : 19€/pers. - Ch. hôtes : 35€/pers.

Ancienne Gare - 48400 Cassagnas

www.relais-stevenson.fr

Seul établissement à pouvoir vous accueillir à Cassagnas exactement sur le GR 70, l'Espace Stevenson, idéalement situé au croisement des GR 70 et GR 72, vous propose un hébergement en chambres d'hôtes, en gîte d'étape et en camping, une table gourmande avec un buffet de spécialités locales pour dîner et un copieux petit déjeuner buffet le matin.

Le tarif du lit en gîte d'étape (19€) comprend le linge de lit et de toilette. Le tarif en chambre d'hôtes est de 35€ par personne en chambre double et avec le petit déjeuner buffet compris, soit 70€ la chambre pour deux avec petit déjeuner buffet.

Nous accueillons également les ânes accompagnant les randonneurs.

Chambres et table d'hôtes Le Mimentois



+33 (0)4 66 45 27 45

contact@lemimentois.fr

Nuitée Ch. hôtes : 65€

Le Serre - 48400 Cassagnas

www.lemimentois.fr

Nous vous accueillons dans nos chambres d'hôtes à Cassagnas pour une étape de votre randonnée. Vous profiterez de l'une de nos 4 chambres, spacieuses et confortables, surplombant la rivière de la Mimente au coeur des Cévennes. Nous préparons avec soin vos repas pour vous faire découvrir les produits du terroir. Notre maison est un lieu de rencontres et d'échanges où nous partageons avec plaisir notre amour de la région.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Ch. d'hôtes La Safranière +33(0)9 52 55 31 15

Table et Ch. d'hôtes Pelous +33(0)4 66 47 95 93

Yourtes La chèvrerie des Felges +33(0)4 66 45 77 73

COLLET-DE-DÈZE (LE), 48160

Gîte et ch. d'hôtes Le Lauzas +33(0)6 07 23 32 89

Auberge Le Vieux Moulin +33(0)4 66 31 83 72

Ch.d'hôtes Lou Rey +33(0)6 35 23 83 63

HOSPITALET (L'), 48400

Gîte d'étape Pin +33(0)4 48 25 00 05

La ferme de l'Hospitalet +33(0)4 66 44 01 60

MIALET, 30140

Association des amis du Foyer Roland



+33 (0)6 44 84 30 03

f.roland30140@gmail.com

Nuitée Gîte : 15€/pers.

Le Village - 30140 Mialet

www.foyerroland.net

En bordure du Parc national des Cévennes, au coeur du Pays Camisard, dans la vallée du Gardon de Mialet, au centre d'un village historique, un lieu d'hébergement peu onéreux pour groupes et familles (max 20 pers) en gestion libre.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Le Camping Les Plans +33(0)4 66 85 02 46

Camping La Berge Fleurie +33(0)4 66 55 79 72

MIJAVOLS, 48400

Gîte d'étape et table d'hôtes Martine & Fabien Chaptal +33(0)4 66 45 09 04

MOISSAC-VALLÉE-FRANÇAISE (48110)

Camping La Pélucarié



+33 (0)4 66 45 75 57

florence.Plantier48@orange.fr

Route d'Appias

48110 Moissac-Vallée-Française

Notre camping familial est niché dans un écrin de nature en bordure du Gardon, entre châtaigniers et peupliers. Un endroit idéal pour vous offrir une parenthèse au calme après une journée de randonnée.

Nous vous accueillons sur l'un de nos 33 emplacements spacieux et ombragés, en Coco-sweet (2 ou 4 pers) ou en bungalow toilé (4 pers). Notre snack vous accueillera pour déguster des plats simples (tartines, salade, frites...) à base de produits locaux. Nous vous proposons de nombreux services : connexion Wifi gratuite, dépôt de pain, lave-linge, barbecue collectif...

Sur cette commune, vous trouverez également :

Village de gîtes Saint Roman de Tousque+33(0)4 48 25 00 05
Auberge La Patache+33(0)4 66 44 73 76

MOLEZON (48110)

Gîte La Roquette+33(0)4 66 32 35 89

POMPIDOU (LE), 48110

Table et chambres d'hôtes Le Poulailler des Cévennes



+33 (0)6 62 49 78 43

causse.cevennes@gmail.com

Le village - 48110 Le Pompidou

www.poulailler-des-cevennes-chambres-dhotes.fr

Nuitée : 53€/2 pers.

Nous vous accueillerons dans notre maison de maître du XIXème au Pompidou. Idéalement située à mi-chemin entre Florac et Saint-Jean-du-Gard, les 5 chambres d'hôtes s'ouvrent sur la fameuse Corniche des Cévennes, la Vallée Borgne ou la célèbre Vallée Française. Au dîner, sur la terrasse, nous vous proposons de goûter aux plats élaborés par Jean-Marie Causse à partir des recettes familiales et des produits issus de sa ferme. Et oui, il est aussi éleveur et agriculteur. Catherine, passionnée d'histoire, et Jean-Marie vous feront découvrir les Cévennes d'hier et d'aujourd'hui.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Camping Municipal Bel Air+33(0)4 66 60 32 00

PONT-DE-MONTVERT (LE), 48220

Gîtes d'étape du Chastel



+33 (0)6 80 21 14 10

cetonia@hotmail.fr

Nuitée : 22€/pers./½ pension : 45€

Le village - 48220 Le Pont-de-Montvert

www.cevennes-gites.com

Ensemble de 8 éco-gîtes de 2/6 personnes (possibilité de groupe 40 personnes), entre les sources et les gorges du Tarn, sur le chemin de Stevenson et le chemin Camisard, au cœur du Parc national des Cévennes, à 400 mètres du Pont-de-Montvert (tous commerces), site historique où débuta la guerre des camisards en 1702. Idéal pour les baignades en été dans le Tarn (150 mètres), les randos à pied, le VTT et le cyclotourisme, l'escalade et la cueillette de champignons et châtaignes en automne, le ski de fond, raquettes, ski alpin et luge en hiver. ½ pension, en autogestion sur demande. Wifi gratuit.

Gîte d'étape, chambres et table d'hôtes du Merlet



+33 (0)4 66 45 82 92

lemerlet@wanadoo.fr

Nuitée gîte : 53€/1 pers. - Ch. ½ pension : 123€/2 pers.

Le Merlet - 48220 Pont de Monvert

www.lemerlet.com

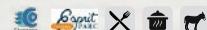
Au carrefour des Cévennes et du Mont Lozère, situé sur le GR72 à deux pas du Pont-de-Montvert, découvrez le cadre exceptionnel du Merlet Depuis 40 ans, la famille Galzin, descendant de Pierre Laporte, dit Rolland vous accueille dans leur hameau du XVI^e, restauré par leurs soins. Philippe, passionné d'histoire camisarde vous proposera des randonnées en étoile avec topoguides. A notre table d'hôtes, nous dégusterons ensemble les recettes élaborées par Perrine à partir exclusivement des produits de notre ferme. Une étape inoubliable, un « merveilleux bout du Monde » selon le guide du Routard. N'hésitez pas à rester quelques nuits de plus au Merlet.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Hôtel-Restaurant La Truite enchantée+33(0)4 66 45 80 03
Hôtel-Restaurant Les sources du Tarn+33(0)4 66 45 80 25
Camping Municipal Gilliaou+33(0)4 66 45 82 88
Gîte d'étape communal+33(0)4 66 45 80 10
Gîte d'étape de Felgerolles+33(0)4 66 45 08 03
Gîte d'étape de la Croix de Berthel+33(0)4 66 45 81 25
Camping du Ventalon+33(0)4 66 41 07 85

SAINT-ANDRÉ-DE-LANCIZE, 48240

Ferme et éco-gîte de Vieljouvés



Nuitée Gîte : 19€

+33 (0)4 66 94 04 12

Vieljouves-bas - 48240 Saint-André-de-Lancize

vieljouves-cevennes@orange.fr

www.cevennes-gite.eu

Paysanne-bâtisseuse, créatrice de beautés, Dominique et ses amis fleurs, ânes et elfes vous accueillent pour l'étape ou en séjour, randonner avec un âne ou visiter le jardin. Ressourcement, Respiration, Respect. Ici, c'est l'exaltation du vivant, la magie de la rencontre avec la Nature. Flamme, pierre, terre, air, eau. Venez vivre l'expérience et ressentir comment les mains et les éléments s'accordent et créent l'harmonie entre savoir-faire traditionnels et inspirations novatrices pour un équilibre écologique.

Gîte et chambres d'hôtes de Valès

+33 (0)4 66 45 93 20

Le Valès - 48240 Saint-André-de-Lancize

anesvales@wanadoo.fr

https://tinyurl.com/yao5crrn

Le Gîte de Valès se trouve à 1,5 km sous la crête des Ayres (GR 67), à 600 m d'altitude, ouvert sur la vallée de Saint-Germain-de-Calberte. Le Mas a huit siècles d'histoire, Séverine y vit depuis 1984. L'histoire d'une vie, de la reconquête d'un lieu abandonné, ou plutôt d'une entrée en amitié, en résonance... Ils sont à la croisée de cultures : si un de ses arrière-grand pères était pasteur, deux autres ont participé à l'élaboration des « Droits de l'homme » ... Anne-Marie assure la table d'hôtes bio et végétarienne. Plusieurs boucles sont possibles à la journée si vous souhaitez rester sur place.

SAINT-ETIENNE-VALLÉE-FRANÇAISE, 48330

Gîte pour Randonneurs de la Fregère Basse



Nuitée Gîte : 20€/pers.

+33 (0)4 66 45 75 30

48330 Saint-Etienne-Vallée-Française

contact@gites-randos-cevennes.com

www.gites-randos-cevennes.com

Sous le sommet de la Montagne de la Vieille morte (GR67-chemin camisards), la Fregère est une étape pour randonneurs où depuis 20 ans convivialité et échanges se développent à la table garnie de nos produits du potager, sous la treille en été ou près de la cheminée de notre mas cévenol authentique. Paysans, éleveurs d'ânes et guide de montagne, nous vous ferons partager tous nos bons plans sur les chemins cévenols.

Chambres et table d'hôtes La Ferme de Patience



Nuitée Ch. ½ pension : 116€/2 pers.

+33 (0)4 66 31 29 12

Patience - 48330 Saint-Etienne-Vallée-Française

lafermedepatience@gmail.com

www.gites-cevennes-stevenson.fr

Catherine et Michel vous accueillent à la ferme de Patience pour une halte paisible au bord de la rivière. Les chambres d'hôtes de 2 à 4 personnes sont spacieuses et disposent d'une salle d'eau avec WC. Le repas est réalisé avec les légumes du potager et les produits du terroir. Venez partager un moment convivial autour de la grande table familiale. Pas de détour, nous sommes situés juste après le lieu-dit de Lébou, à 2 km du village de Saint-Etienne-Vallée-Française.

Gîte d'étape et table d'hôtes « Le Mas Stevenson »



Nuitée Gîte ½ pension : 45€/pers.

+33 (0)4 66 47 06 12

Lébou - 48330 Saint-Etienne-Vallée-Française

contact@lemasstevenson.fr

www.lemasstevenson.fr

Le Mas Stevenson situé au bord du GR 70, à 2,5 km du village de Saint-Etienne-Vallée-Française, vous accueille chaque jour de mai à fin septembre en ½ pension, en bordure du gardon de Mialet.

Nous disposons d'un grand jardin potager, d'une basse-cour et nous sommes apiculteurs, tous ces bons produits du terroir agrémentent notre table d'hôtes.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Gîte Le Château de Cambiaire	+33(0)4 66 48 24 15
Table et ch. d'hôtes de Bourret	+33(0)6 66 71 89 81
Gîte d'étape et table d'hôtes Las Catoussière	+33(0)6 61 37 26 77
Gîte d'étape, ch. et table d'hôtes de L'Elzet	+33(0)4 66 45 72 54
Camping et village de vacances Le Martinet	+33(0)4 66 45 74 88
Gîte d'étape et table d'hôtes Saltebouc	+33(0)6 64 63 65 20

SAINT-GERMAIN-DE-CALBERTE, 48370

Gîte d'étape et restaurant Au Figuier des Cévennes



Nuitée Gîte : 55€/pers.

+33 (0)4 66 32 07 64

48370 Saint-Germain-de-Calberte

resa@aufiguierdescevennes.com

www.gite-etape-cevennes.fr

A Saint-Germain-de-Calberte, versant méditerranéen, en Pays Camisard, un merveilleux lieu de passage ou de séjour en profitant de sa position géographique, au centre de multiples lieux d'histoire, architecture, faune, flore et géologie des plus diverses. Nous vous recevons dans des chambres individuelles méthode hôtelière, avec des installations appropriées à vos nécessités. Vous pourrez profiter de notre café-restaurant ainsi que de notre magasin de terroir et d'artisanat d'art. Bienvenue au Figuier des Cévennes.

Gîte d'étape La Lune Rousse



Nuitée Gîte ½ pension : 45-55€/pers.

+33 (0)6 83 77 16 45

48370 Saint-Germain-de-Calberte

lalunerosse.cevennes@yahoo.fr

www.lalunerosse-cevennes.fr

Au cœur du Parc national des Cévennes, sur les GR 70 et 670 et sur le chemin camisard, une halte au gîte d'étape « La Lune Rousse », situé à l'entrée du village de Saint-Germain-de-Calberte vous est proposée dans l'une des trois chambres (4, 4, 3) à la vue exceptionnelle sur l'immense vallée. Cette étape de détente, faite de simplicité et de convivialité, placée au carrefour de vos chemins, vous assurera le repos régénérateur bien mérité. La piscine chauffée sera un véritable moment de détente. Plus de 25 ans de pratique à arpenter ce passionnant pays lozérien nous permettront d'échanger histoires et connaissances des lieux de notre ancien Gévaudan que sont les Cévennes, Causses et Mont-Lozère autour d'un repas partagé.

Auberge en Cévennes Le Petit Calbertois



Nuitée Gîte : 23,50€/pers. - Nuitée Hôtel : 50€

+33 (0)4 66 45 93 58 La Serre de la Can - 48370 Saint-Germain-de-Calberte
lepetitcalbertois@laposte.net www.hotel-restaurant-lepetitcalbertois.fr

En plein cœur du Parc national des Cévennes, sur le chemin de Stevenson, Lou Serre de la Can abrite notre Hôtel Restaurant, plein sud, à l'ombre des pins et des châtaigniers. A pied, à cheval ou avec un âne, tout est prévu pour vous et vos compagnons de route d'avril à novembre. Dans un cadre exceptionnel, notre restaurant propose une cuisine typique de la Lozère avec des produits goûteux et reconnus de la région. Pour la nuit, que ce soit en chambre simple, triple, double ou même dans un dortoir, l'hôtel vous accueille dans une ambiance conviviale et authentique.

Sur la commune de Saint-Germain-de-Calberte, vous trouverez également :

Ch. d'hôtes Chez Gatou	+33(0)6 04 15 71 55
Ch. d'hôtes insolites La Ferme de Lancizolle	+33(0)4 66 45 92 82
Ch. d'hôtes et gîte Lou Pradel	+33(0)4 66 45 92 46
Gîte d'étape et restaurant Le Recantou	+33(0)7 61 26 48 53
Gîte d'étape et camping La garde	+33(0)6 66 36 53 29
Gîte d'étape Le Refuge	+33(0)6 10 75 72 54

SAINT-HILAIRE-DE-LAVIT, 48160

Chambres et table d'hôtes La Vallée de Gaïa



Nuitée CH : 60€/2 pers.

+33 (0)7 78 32 11 55 Le Cap - 48160, Saint-Hilaire-de-Lavit
contact@lavalleedegaia.com www.lavalleedegaia.com

C'est dans un ancien prieuré niché au cœur des Cévennes Lozériennes que nous vous accueillerons dans l'une de nos chambres d'hôtes, avec une vue imprenable sur la vallée longue. Depuis la terrasse, vous pourrez observer notre magnifique ciel étoilé. Nous vous conseillerons au mieux afin que vous puissiez découvrir et profiter de notre belle région. Au dîner, nous vous recevrons autour de notre table d'hôtes où nous vous proposerons de déguster un repas fait maison de produits du terroir et de saison. Au petit déjeuner, que vous pourrez prendre en terrasse aux beaux jours, vous pourrez déguster un assortiment de produits locaux et maison.

SAINT-JEAN-DU-GARD, 30270

Gîte d'étape Le Pré de Modestine



Nuitée ½ pension : 45€

+33 (0)4 66 85 11 36 Cambonéral - 30270 Saint-Jean-du-Gard
predemodestine@gmail.com www.gite-stevenson-cevennes.com

Situé en bordure du GR 70, du GR 670, du chemin camisard et tout proche du GR 61, le gîte d'étape le Pré de Modestine est le lieu idéal pour savourer la fin du chemin de Stevenson ou pour organiser des randonnées à la découverte des Cévennes. Le gîte se trouve à un kilomètre en amont de Saint-Jean-du-Gard. Dans un ancien moulin qui date du 16ème siècle, Evelyne et Michel Verdier ont aménagé en 2009 un gîte d'étape confortable, fonctionnel et convivial qui correspond remarquablement à l'attente des randonneurs d'aujourd'hui.

Gîte La Lambrusque



Nuitée : 30€/pers.

+33 (0)6 81 01 48 08 39, ruelle de Combedase - 30270 Saint-Jean-du-Gard
d.roziere@orange.fr https://tinyurl.com/shvlanc

Situé à Saint-Jean-du-Gard, ce gîte de 60 m² en gestion libre est aménagé au 1er étage de la maison familiale dans un parc arboré et fleuri de 5000 m², avec piscine en saison. Facile d'accès et tout près du village, à 150 m de la Mairie, de l'arrêt des bus et de tous commerces. Parking sécurisé couvert. Location à la semaine ou gîte à la nuitée pour les randonneurs. Capacité 5 pers. Linge fourni (draps et linge de toilette). Pas de petit déjeuner ni de repas mais café, thé, boissons sont à votre disposition. Possibilité de cuisiner sur place. Animaux non acceptés. Réservation souhaitée.

Auberge du Peras



Nuitée Hôtel : 48€

+33 (0)4 66 85 35 94 Route de Nîmes - 30270 Saint-Jean-du-Gard
aubergeduperas@free.fr www.aubergeduperas.com

Au pied de la corniche des Cévennes sur le chemin emprunté par Robert Louis Stevenson se trouve une petite auberge du XVIIe siècle. Un lieu authentique riche en histoire. Puisque l'Auberge du Peras fut construite dans sa partie haute fin XVIIe et ce n'est que 50 ans plus tard qu'elle fût terminée. Aujourd'hui, totalement restaurée par un couple d'amoureux, l'Auberge renferme le confort nécessaire pour vous permettre de faire une pause cévenole. Ici, on vous accueille plus en ami qu'en touriste. On aime prendre le temps de raconter les légendes de notre région, faire découvrir les belles balades et les saveurs de notre pays.

Camping des Sources ***



Nuitée Camping : 15€

+33 (0)4 66 85 38 03 Route de Mialet, 30270 Saint-Jean-du-Gard
campingsources@orange.fr www.camping-des-sources.fr

Venez vous ressourcer dans ce lieu magique qu'est le camping 3 étoiles Les Sources. Bar, restaurant, épicerie, sanitaires et piscine chauffée à disposition dès l'ouverture. Emplacement et location tarif réduit pour les randonneurs.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Gîte d'étape et table d'hôtes Le Vallon de Bannière	+33(0)4 66 85 13 05
Logis Hôtel La Corniche des Cévennes	+33(0)4 66 85 06 99
Hôtel L'Oronge	+33(0)4 66 86 05 52
Hôtel Les Bellugues	+33(0)4 66 85 15 33
Ch. d'hôtes Chez Berthe & Claude	+33(0)4 66 86 16 24
Ch. d'hôtes Au Ruisseau de Rose	+33(0)4 66 54 51 07

SAINT-MARTIN-DE-LANSUSCLE, 48110

LE PLAN DE FONTMORT

Le Cauvel en Cévennes



+33 (0)4 66 48 49 60 *Château du Cauvel – 48110 Saint-Martin-de-Lansuscle*
cauvel@lecauvel.com *www.lecauvel.com*

Accueil de groupe jusqu'à 30 personnes, en gestion libre, pour deux nuits au minimum. Petit château dont l'histoire remonte au XIII^e siècle, situé en pleine nature à 800 mètres d'altitude, au sein de l'espace protégé des Cévennes, le Cauvel est bien adapté aux rencontres d'amis, de familles, cousinades, stages et séminaires ou encore aux groupes de randonneurs et marcheurs.

10 chambres, toutes équipées de salle d'eau, ouvrant largement sur la nature. Cuisine et salle à manger, bibliothèque et salle de réunion, terrasses et tonnelles.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Gîte d'étape Tramontane+33(0)4 66 45 92 44
Table et ch. d'hôtes Les Bergers du Village+33(0)4 66 45 91 00

ENTRE SAINT-PRIVAT-DE-VALLONGUE, 48240

ET LE COLLET-DE-DÈZE, 48160

Ch. d'hôtes Transgardon+33(0)4 34 25 90 23
Ch. d'hôtes Le Gavoir Cévenol+33(0)4 66 45 91 78
Ch. d'hôtes L'Oustaou de Joséphine+33(0)6 07 42 02 40
Ch. d'hôtes Les Cessenades+33(0)4 66 45 48 31
Village de Vacances Les Hauts de St Privat+33(0)4 66 45 53 78

VIALAS, 48220

Gîte d'étape Gentiâne



+33 (0)4 66 41 04 16
gentiane@ane-et-randonnee.fr

Nuitée Gîte : 19€

Castagnols – 48220 Vialas
www.ane-et-randonnee.fr

Gentiâne vous accueille dans son joli hameau cévenol et vous propose de découvrir les Hautes Cévennes : montagne du Ventalon, du Bougès et du Mont Lozère, Vallée Longue et Pays Calbertois, sur les sentiers autrefois empruntés par les bergers transhumants, les facteurs, les cévenols se rendant aux veillées et foires, et les camisards harcelant les dragons de Louis XIV. Vous pouvez aussi visiter les pays traversés par le célèbre écrivain R.L. Stevenson et son ânesse Modestine. Nous vous accueillons dans une de nos 4 chambres à Castagnols, où vous pourrez préparer votre repas ou manger à la table d'hôtes. Nous proposons aussi la location d'ânes.

Sur cette commune, vous trouverez également :

Ch. d'hôtes, gîte d'étape et éco-camping
Mas de la Donzelenche+33(0)4 66 41 08 23
Ch. d'hôtes La Source de Castagnols+33(0)4 66 41 05 79
Table et Ch. d'hôtes La Bastide de Trémiejols+33(0)4 66 41 08 19
Table et Ch. d'hôtes Le Mas du Coupétadou+33(0)4 66 41 05 49



Adresses utiles

Les Musées à ne pas manquer

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles



+33 (0)4 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Tarif adulte : 8€

5 rue de l'industrie

30270 - Saint-Jean-du-Gard

Tout sur les Cévennes dans un musée ! Pourquoi le châtaignier s'appelle un arbre à pain, le mûrier, l'arbre d'or ? Une collection incroyable de 10 000 objets exposés donnent à comprendre

la vie, le savoir-faire et les histoires des Cévennes.

Tarifs : Tarif normal : 8 €. Demi-tarif : 4 € (12-18 ans, étudiants, minima sociaux, tarif demi-tarif sur présentation d'un billet plein tarif l'année en cours de l'ensemble des partenaires (dont le train à vapeur, le club des sites et son opération ticket malin, les musées Pab et Colombier, etc.)). Gratuit (- de 12 ans, personnes handicapées et leur accompagnateur, journalistes, amis du musée)

Calendrier et horaires : Basse saison (Toussaint à Pâques) Du mercredi au dimanche de 14h à 18h. Moyenne Saison (avril à la fin juin) (septembre à novembre). 7 jours sur 7 de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Haute saison (juillet et août) 7 jours sur 7 de 10h à 18h. Fermeture jours fériés : 1er mai et 25 décembre. Fermeture annuelle : le mois de janvier. Parking : 35 grand 'rue - 30270 Saint-Jean-du-Gard.

Musée du Désert



+33 (0)4 66 85 02 72

musee@museedudesert.com

Tarif adulte : 6€

Le Mas Soubeyran - 30140 Mialet

www.museedudesert.com

Dans la vallée des camisards, le plus grand musée de l'histoire du protestantisme en France.

Au cœur du hameau du Mas Soubeyran, dans la maison natale du chef camisard Pierre Laporte dit Rolland, venez découvrir la résistance des huguenots et l'étonnante révolte des Cévennes.

Sur 800m² d'exposition, 20 salles présentent plus de 3000 objets : armes, cartes, cachettes, tableaux et livres rares...

Le musée est ouvert tous les jours du 1er mars au 30 novembre de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 18h00. De juin à septembre, ouverture continue de 9h30 à 18h30.

Guides et accompagnateurs

Association Soléaire – AMM

+33 (0)6 67 34 05 58

contact@soleaire.fr

Hameau de Paussan - 30140 Mialet

www.soleaire.fr

Une équipe de passionnés de nature et d'aventure vous accueille pour partager des moments inoubliables. Soléaire désire contribuer à la découverte et à la valorisation du patrimoine naturel et culturel de notre région, par la pratique d'Activités Physiques de Pleine Nature. Elle propose de nombreuses activités de plein air comme la randonnée pédestre, le VTT, des courses d'orientation, ... Les excursions, accompagnées par des animateurs et des guides compétents et diplômés, se veulent ouvertes et adaptées à tous. Il n'y a plus d'obstacle à vos désirs d'aventure ! Des sorties destinées aux personnes en situation de handicap et aux scolaires sont également proposées.

Taxis

Taxi Françoise (Saint-Germain-de-Calberte)	+33(0)6 68 65 33 14
Taxi Calbertois (Saint-Germain-de-Calberte)	+33(0)6 62 71 70 09
Balades cévenoles Taxi (Saint-Etienne-Vallée-Française) ...	+33(0)6 64 12 11 68
Axel Taxi (Boisset et Gaujac)	+33(0)6 98 79 95 15
Taxi Just Hugo (Sainte-Croix-Vallée-Française)	+33(0)7 60 24 71 47
Taxi Cabanel (Le Pont-de-Montvert)	+33(0)4 66 45 80 06
Daude Felgeirrolles (Le Collet-de-Dèze)	+33(0)6 80 84 58 09

Location d'ânes :

Ferme et éco-gîte de Vieljouvès

+33 (0)4 66 94 04 12

Vieljouvès-bas - 48240 Saint-André-de-Lancize

viejouvès-cevennes@orange.fr

www.cevennes-gite.eu

Le chemin de la soie – Des Cévennes aux Alpujarras

+33 (0)6 45 90 06 45

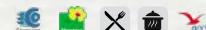
Marveillac

soie-cevennes-alpujarras@outlook.com

48240 Saint-Privat-de-Vallongue

Cette association propose des randonnées avec un âne et des randonnées avec l'escargoline - petite voiture attelée à un âne et sécurisée pour accueillir les personnes à mobilité réduite

Location d'ânes et gîte d'étape Gentiane



+33 (0)4 66 41 04 16

gentiane@ane-et-randonnee.fr

Nuitée Gîte : 19€

Castagnols – 48220 Vialas

www.ane-et-randonnee.fr

Gentiane vous accueille dans son joli hameau cévenol et vous propose de découvrir les Hautes Cévennes : montagne du Ventalon et du Bougès et du Mont Lozère, Vallée Longue et Pays Calbertois, sur les sentiers autrefois empruntés par les bergers transhumants, les facteurs, les cévenols se rendant aux veillées et foires, et les camisards harcelant les dragons de Louis XIV. Vous pouvez aussi visiter le pays traversés par le célèbre écrivain R.L. Stevenson et son ânesse Modestine. Nous vous accueillons dans une de nos 4 chambres à Castagnols, où vous pourrez préparer votre repas ou manger à la table d'hôtes. Nous proposons aussi la location d'ânes.

Barre-des-Cévennes (GR 7/67)

Village-rue des Hautes Cévennes, la commune tire son nom de la barre rocheuse qui la surplombe. Il y avait 12 à 15 foires annuelles à Barre-des-Cévennes, réunissant de 10 à 12000 personnes. De ce fait il y avait un important brassage de marchandises, certes, mais aussi d'idées et de personnes. Les idées de la Réforme sont attestées à Barre-des-Cévennes dès 1530.

Important centre administratif pour ces hautes terres cévenoles, avec une forte proportion de notables, située sur la ligne de partage des eaux, « entre Causses et Cévennes » la commune a été ville de garnison de 1685 à 1761.

Le 22 juillet 1702, lors de la grande foire de la Madeleine, les Cévenols présents apprennent l'arrestation des sept jeunes gens de la vallée et de leur guide Jean Massip lors de leur tentative de rejoindre Genève, pays du Refuge. Malgré plusieurs interventions et propositions financières des parents des prisonniers, l'abbé du Chaila, présent à la foire, reste inflexible et refuse de les libérer. C'est à partir de ce refus que la révolte va s'organiser. Pierre Séguier dit Esprit, Salomon Couderc, Abraham Mazel et Jean Rampon après avoir quitté la foire de la Madeleine, se réunissent dans la maison Atgier au hameau du Bosc afin de réfléchir au meilleur moyen de passer à l'action pour libérer les prisonniers retenus au Pont-de-Montvert.

Elie Marion, camisard et prophète est né à Barre-des-Cévennes en 1678. Sa « relation de la guerre des camisards », écrite en 1708 à Londres constitue un important témoignage sur les événements des années 1702-1704. Il dut s'exiler après avoir tenté en vain de continuer la lutte armée après 1704.

Barre-des-Cévennes fut un bourg de regroupement de la population lors du Grand Brûlement des Cévennes à l'automne 1703.

19

Pierre Rolland a recensé 19 camisards originaires de Barre-des-Cévennes

Cassagnas (GR 72)

Cassagnas était autrefois desservi par la voie ferrée reliant Sainte-Cécile-d'Andorge à Florac. Au sud il y a la forêt de Fontmort, à l'ouest de laquelle se trouve le hameau du Magistavols dont était natif Pierre Séguier dit Esprit, un des tous premiers meneurs de la révolte. Au nord, à proximité du sommet du Bougès, se trouve le lieudit des Trois Fayards où se rassembla la troupe des insurgés avant d'investir Le Pont-de-Montvert.

Pierre Séguier dit Esprit était peigneur de laine. « Il était connu pour être à la tête d'un petit groupe itinérant allant d'assemblées en assemblées pour prêcher la nouvelle religion » (Louvreleul). Le maire de Barre-des-Cévennes affirmait que le hameau de Magistavols était devenu « un nid à prophètes ».

Aux Trois Fayards (trois hêtres), - lieu de rassemblement connu des cévenols qui y tenaient des assemblées clandestines, - et retrouvé avec précision par l'historien Henry Mouysset en 2001, - les meneurs, Pierre Séguier dit Esprit, Salomon Couderc et son cousin Jacques Couderc, Abraham Mazel, Jean Rampon et David Mazauric, organisèrent un rendez-vous pour aller délivrer les jeunes gens et leur guide que l'abbé du Chaila retenait prisonniers dans la maison réquisitionnée au Pont-de-Montvert. En fin d'après-midi du 24 juillet 1702, les attroupés se regroupent finalement aux Trois Fayards et décident d'investir le bourg du Pont-de-Montvert en chantant le psaume 51 (selon Jean Rampon). On sait que plus tard le psaume 68, appelé le psaume des batailles, fut également chanté lors des combats et particulièrement craint par les troupes royales que ce psaume épouvantait.

Tout comme pour l'ensemble de la vallée de la Mimente, Napoléon Peyrat, - qui précéda Robert-Louis Stevenson d'une quarantaine d'années en Cévennes (en 1837), - mentionne l'existence de grottes utilisées comme refuges et caches tant par la population poursuivie pour faits de religion que par les camisards.

16

Pierre Rolland a recensé 16 camisards originaires de Cassagnas

Le Plan de Fontmort / Saint-Martin-de-Lansuscle (GR 70)

La voie romaine reliant Saint-Germain-de-Calberte au Plan de Fontmort est chargée d'histoire. Elle permet de découvrir des mégalithes, sépultures à coffre et cupules, et notamment le menhir de Claroudens, seul menhir en quartz connu en Cévennes.

Les fouilles effectuées sur le site de Saint-Clément révèlent l'existence d'une villa gallo-romaine qui fut occupée de façon certaine entre les années 130 et 190 ainsi que l'attestent les pièces de monnaie qui ont été retrouvées. Le dégagement des ruines a mis en évidence l'existence d'un chauffage par le sol (hypocauste). L'existence d'un couvent hospitalier bénédictin installé au XII^e siècle et détruit au XIII^e sur le même lieu est relatée.

On retrouve plus loin, au Plan de Fontmort, l'obélisque érigé à l'initiative des protestants, inauguré le 15 août 1887, année du centième anniversaire de l'Edit de Tolérance. A cet endroit eurent lieu trois affrontements entre les troupes royales et les camisards, le premier vit l'arrestation de Pierre Séguier dit Esprit qui fut le tout premier insurgé arrêté le 28 juillet 1702, après la mort de l'abbé du Chaila ; le troisième, le 13 mai 1704, fut la dernière grande victoire des camisards, avec l'embuscade tendue par les chefs camisards Rolland, Castanet et Jouany qui leur permit de défaire un convoi transportant des armes et 25000 écus escorté par 770 soldats.

A mi-pente entre Le Plan de Fontmort et le bourg de Saint-Martin-de-Lansuscle se trouvent les vestiges de la Tour de Fontanilles, dont la chapelle date du XI^e siècle. Pierre Calvet, seigneur de Fontanilles fut condamné pour hérésie et exécuté à Mende en 1557. Selon Théodore de Bèze la famille de Fontanilles aurait construit Le château du Cauvel sur un site plus abrité, - cau-val, le vallon chaud -, à l'abri des vents. Il est raconté que le marquis de Saillans, du Cauvel, se cacha plusieurs mois dans une grotte avant d'être retrouvé et arrêté.

Le nom de Fontmort viendrait de l'occitan *fonte morte* (source desséchée) ou *efant mort* (enfant mort) de la légende de la vieille morte. Il s'agit d'une légende toponymique mettant en scène une vieille femme condamnée à marcher avec une pierre pour avoir eu un enfant, lequel meurt au Plan de Fontmort, puis son chien tombe dans une crevasse (*Cros del chi*), son âne se noie en traversant le Gardon à *Négase*, sur la crête elle tombe de sommeil (*Morte del som*) ; elle finit par laisser sa pierre : Pierre de la veille et pleure au ruisseau des gouttes : *Valat de las gostas*. Certains iront jusqu'à imaginer que la vieille femme se desséchera et s'envolera jusqu'à retomber à Villesèque dans le Gard (vieille sèche).

29

Pierre Rolland a recensé 29 camisards originaires de Saint-Martin-de-Lansuscle

Gabriac

Dans l'ouvrage « Itinéraires protestants en Languedoc », placé sous la direction de Patrick Cabanel, il est cité Théodore de Bèze qui mentionne la commune comme une des toutes premières acquises à la Réforme en Cévennes : « Ceux des montagnes des Cévennes (un pays rude et aspre s'il y en a en France et qui pouvait sembler des moins capables à recevoir l'Evangile, pour la rudesse de l'esprit des habitants) receurent néanmoins avec une merveilleuse ardeur la vérité de l'Evangile auxquels ils s'adjoignirent, non seulement tout le commun, mais aussi les gentilshommes et plus grands seigneurs : tellement que quasi en un instant furent dressées plusieurs églises, à savoir celle de Melet, d'Anduze, de Sauve, de Saint-Jean, de Saint-Germain-de-Calberte, de Saint-Etienne-de-Valfrancesque, du Pont-de-Montvert, Saint-Privat, Gabriac et autres lieux circonvoisins. »

Le prédicant Desgroulx, dit Carny fut arrêté au château de Gabriac où il s'était réfugié. Le prédicant Manoel y fut trahi en 1688 par Zacharie Blanc à qui il avait demandé l'hospitalité. Louis Manuel, originaire du Mas Prunet, avoua devant les juges avoir fait trois fois office de passeur pour la Suisse. En 1745, il affirma à Antoine Court avoir fait dix-neuf fois le voyage et avoir été le porteur des lettres pastorales de Brousson. A lui seul il montre combien les voyages et les échanges étaient nombreux et denses entre la Suisse et les Cévennes, toujours accomplis au risque de leur vie par ceux qui les entreprenaient. La famille des seigneurs de Gabriac était connue comme particulièrement violente. Jean III de Gabriac eut 6 fils, tous morts de mort violente. Le château fut pillé par les dragons en 1685.

29

Pierre Rolland a recensé 29 camisards originaires de Gabriac



La Can de l'Hospitalet

A la limite de Barre-des-Cévennes, de Vébron et du Pompidou La Can de l'Hospitalet était un lieu d'assemblées situé comme toujours au point de jonction de différentes communes, pour se répartir les amendes au cas où elles seraient surprises par les forces royales, lieu stratégique également pour se cacher, organiser la surveillance et la fuite en cas de nécessité.

Les prédicants François Vivent et Claude Brousson, de retour de Suisse décident d'organiser une assemblée à La Can de l'Hospitalet. Elle se tiendra les 23 et 24 septembre 1689. Claude Brousson fait appel à la résistance spirituelle. Les organisateurs furent surpris par la volonté d'en découdre qui s'exprima dans l'assemblée constituée d'une centaine de jeunes gens plus ou moins armés qui pensaient alors que l'heure était venue de se rebeller.

Le lendemain l'abbé du Chaila fait arrêter une quarantaine de participants que Brousson et Vivent parviennent à faire relâcher.

Les prédicants Roman, Olivier et Quet, alors accompagnés de 150 hommes, selon ce qu'en a rapporté un habitant du Pompidou à Antoine Court, croisèrent l'abbé du Chaila en 1689 à la Can de l'Hospitalet : « On délibéra de se défaire de lui, puis on y renonça, l'abbé ayant promis de cesser ses persécutions. » On sait qu'à deux autres reprises cette question se posa.

La communauté protestante organise tous les quatrièmes dimanches de juillet une assemblée sur les lieux mêmes de celle de 1689, et traditionnellement « La Cévenole » y est chantée, comme cela fut le cas pour la première fois lors de l'assemblée commémorative de 1898.

25

Pierre Rolland a recensé 25 camisards originaires de Vébron

Le Collet-de-Dèze

Les idées de la Réforme ont largement été partagées dès le milieu du XVI^e siècle au Collet-de-Dèze. En 1551 Maurice Fédénat, originaire de ce lieu, est brûlé pour hérésie à Nîmes.

Le 23 juillet 1702, Salomon Couderc et Abraham Mazel se rendront à Champmaurel, tout près du Collet-de-Dèze, afin de recruter des volontaires pour constituer la troupe qui ira investir Le Pont-de-Montvert depuis le lieu de rassemblement des Trois Fayards.

Construit en 1646, le temple du Collet-de-Dèze est un des plus vieux de France, le seul qui ait échappé à la démolition après la Révocation de l'Edit de Nantes. En effet, bien qu'un arrêt du Parlement de Toulouse, en date du 2 avril 1685 en ait ordonné la destruction, il sera sauvé, les habitants ayant opportunément décidé d'en faire don à la marquise de Portes qui l'affectera à l'usage des missionnaires catholiques.

A proximité du Collet-de-Dèze eut lieu l'assemblée de L'Espinas, les 1er et 2 mars 1690, au cours de laquelle les pasteurs Durand et Dautun avaient évoqué la « glorieuse rentrée des Vaudois » et suggéré de faire de même en Cévennes. Cette assemblée, dénoncée, sera cause d'une vingtaine d'arrestations et condamnations aux galères.

28

Pierre Rolland a recensé 28 camisards originaires du Collet-de-Dèze



Le Pompidou

L'église de Saint-Flour-du-Pompidou date du XII^e siècle. L'acoustique de cet édifice est remarquable et permet l'organisation de concerts et d'enregistrements de qualité.

A côté de Saint-Flour-du-Pompidou se trouve le hameau de La Coste où est né le camisard Valmalle, dit La Rose, qui était un des chefs de la troupe de Castanet.

Après les dragonnades une mission catholique est installée au Pompidou en 1686. Les tribulations alors subies sont connues grâce aux « méditations religieuses d'un réfugié » écrites par Pierre Faïsses qui s'exilera en Suisse en 1686, où il devint instituteur.

Après avoir été trahi, en 1690 les prédicants Manuel et Olivier (Mazel) furent arrêtés. Ce dernier, surnommé La Jeunesse (19 ans), est invité par l'intendant Bâville à prêcher devant lui, ce qu'il fit avec force en lui reprochant ses actions à l'encontre des protestants. Charles Bost indique que d'après Brousson, l'intendant Bâville impressionné aurait confié : « Si le Dieu que ces gens-là adorent est le même que nous adorons, nous risquons d'être un jour bien malheureux. »

En février 1703 le chef camisard Pierre Laporte dit Rolland fit arrêter et exécuter deux muletiers catholiques, obligeant le notaire du Pompidou à recueillir leurs testaments.

Charles Bost dans un ouvrage consacré au temple du Pompidou relate comment trois jeunes catholiques furent séquestrés pendant plusieurs mois en 1685 pour faire pression et éviter la destruction du temple. Quoiqu'il en soit celui-ci fut rasé et les habitants condamnés à payer 500 livres. Le nouveau temple sera reconstruit en 1847.

28

Pierre Rolland a recensé 28 camisards originaires du Pompidou

Le Pont-de-Montvert (GR 72-70)

En 1700, Le Pont-de-Montvert était quasiment entièrement protestant et faisait limite entre les populations catholiques et les populations réformées. C'est au Pont-de-Montvert qu'en janvier 1702 l'abbé du Chaila avait fait pendre la prophétesse Françoise Brès dite Bichon. C'est également au Pont-de-Montvert que fut exécuté Pierre Esprit dit Séguier le 11 août 1702.

Du Chaila avait réquisitionné au Pont-de-Montvert la maison de Jean André, notaire royal qui était recherché pour cause d'hérésie et se cachait dans les Cévennes. Jean André avait été grièvement blessé lors de son arrestation en 1686 au Castandel, près de Saint-Germain-de-Calberte. L'abbé avait fait aménager cette maison en lieu d'interrogatoire et de prison et c'est là qu'il tenait prisonniers les sept jeunes gens et le guide Jean Massip.

Ainsi que prévu lors du rassemblement aux Trois Fayards, la petite troupe d'une cinquantaine d'hommes entre dans le bourg dont il prend le contrôle. Abraham Mazel demande la libération des prisonniers. Du Chaila consent à donner la clé de la porte d'entrée aux attroupés mais refuse de libérer le guide Jean Massip, toujours enfermé dans une pièce de la maison. Ils mettent alors le feu à l'édifice. Du Chaila se blesse en tentant de s'échapper par la fenêtre du second étage. Reconnu grâce à la lueur de l'incendie, il est arrêté, puis tué de cinquante-deux coups de sabre, de couteau, de hallebarde sur le pont du Rieumalet. Avant de mourir, il aurait refusé de se repentir comme le lui demandait Pierre Séguier dit Esprit : « Dieu ne veut pas la mort du pêcheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive, accordons-nous lui la vie s'il est en état de nous suivre et de faire parmi nous les fonctions de ministre de l'Eternel », ce que l'abbé refusa : « plutôt mourir mille fois. »

Après ces événements, deux groupes se forment. L'un pour prendre certainement le chemin vers le Refuge, avec Jean Massip, l'autre pour poursuivre la lutte contre la répression, avec une action tout aussi violente au hameau de Frutgères. C'est ainsi que les Cévennes s'embrasèrent.

46

Pierre Rolland a recensé 46 camisards originaires du Pont-de-Montvert



Mialet (GR 70)

Au cœur d'un hameau cévenol et de ses ruelles typiques, au Mas Soubeyran, dans la maison natale du chef camisard Pierre Laporte dit Rolland, par des pièces et des documents authentiques, le Musée du Désert fait revivre le passé huguenot et l'Histoire des camisards. En particulier, après une salle consacrée à la Réforme sont évoquées : la période du Désert (1687-1787), de la Révocation de l'Edit de Nantes à la promulgation de l'Edit de Tolérance, la guerre des camisards, la répression et la résistance, la vie quotidienne dans la clandestinité, la longue marche vers la liberté de conscience jusqu'à la Révolution.

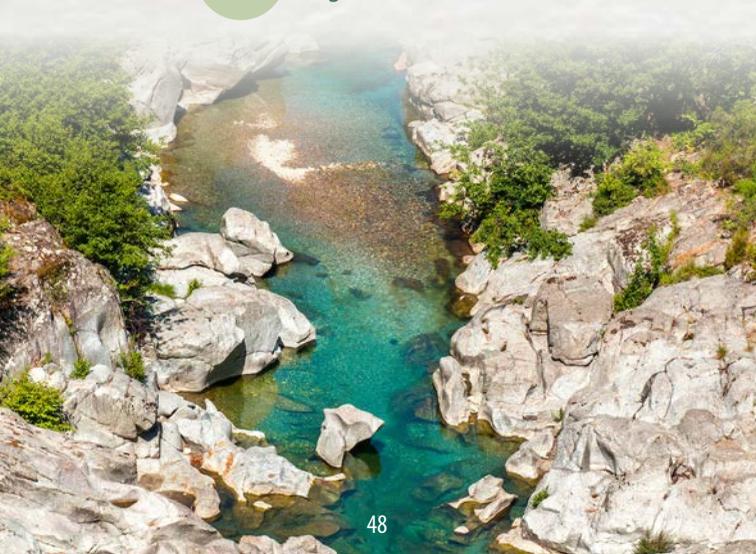
Le Musée du Désert est également connu pour la grande assemblée annuelle du premier dimanche de septembre qui réunit entre 12000 et 15000 personnes venues de toute la France, voire de pays limitrophes, souhaitant retrouver et partager leurs racines protestantes et réaffirmer leur reconnaissance envers celles et ceux qui en ces lieux ont lutté pour la liberté.

Au tout début du XVIII^e siècle, le maréchal de Montrevel, commandant les troupes royales s'efforçant de juguler l'insurrection, estimait que Mialet était le centre de l'insurrection camisarde. Les accès à de nombreuses grottes considérées comme autant de caches d'entrepôt et d'abris furent alors obstrués et en mars 1703, sous le commandement de l'officier Julien les 670 habitants de Mialet furent déportés à Perpignan.

A noter que la population de Mialet était connue pour s'être très majoritairement convertie aux idées de la Réforme dès 1550 et que c'est à la Baume (grotte) des Aiglades que se tint en 1560 la première réunion constitutive des Eglises réformées en Languedoc.

44

Pierre Rolland a recensé 44 camisards originaires de Mialet



Moissac-Vallée-Française et Sainte-Croix-Vallée-Française

L'église de La Boissonnade est le bâtiment le plus ancien qui ait été recensé en Lozère. Il date de 1063. Elle devint temple vers 1560 ; elle sera réaffectée au culte catholique lors de la Révocation de l'Edit de Nantes, puis vendue comme bien national en 1796 et achetée par les protestants en 1822.

Le 9 septembre 1689 une assemblée clandestine présidée par le prédicant Manoël s'est tenue à l'Arbouse, bien que ne pouvant se saisir directement des participants, il sera décidé de procéder à une vingtaine d'arrestations. Le 14 septembre l'intendant Bâville fait pendre 11 personnes, dont le jeune Thomas Bourrit et deux femmes veuves du mas de la Roque et de Moissac-Vallée-Française. Manoël qui avait été trahi parvient à s'échapper, pieds nus.

Claude Brousson, dont la tête avait été mise à prix par l'intendant Bâville présida également des assemblées clandestines notamment à la Méjanelle, et échappa de peu au fait d'être arrêté, après avoir été dénoncé. Dans sa correspondance datée de 1698, adressée aux Pays Bas, pour solliciter de l'aide, il présente ainsi la situation : « On continue toujours de désoler le peuple protestant, et surtout dans les villages on le dévore, de sorte qu'on met les gens dans la nécessité ou de mourir de faim, ou d'aller quelque fois à la messe. », il présente ainsi la situation le 25 avril et le 28, il ajoute : « Dans les provinces méridionales, on y paraît résolu à tout souffrir, plutôt que d'adhérer au culte de la Religion romaine. »

Dans son premier roman publié en 1925 « Roux le bandit » André Chamson évoque l'histoire d'Alfred Roux, natif de la Bastide. Il en fera un déserteur dont les convictions pacifistes auraient été soutenues par la foi, ce qui ne semble pas conforme à la réalité. Chamson voulait-il ainsi montrer la persistance d'une résistance spirituelle en Cévennes ?

En 1943 un maquis-école (pour former les résistants) fut organisé à la ferme de La Picharlerie qui accueillera également en 1944 le maquis de Bir-Hakeim.

A Saint-Roman-de-Tousque, sur la Corniche des Cévennes se trouve une stèle qui rappelle l'histoire de la résistance en Cévennes durant la guerre 1939-1945, avec les réseaux internationaux auxquels participaient des Allemands antinazis.

13

Pierre Rolland a recensé 13 camisards originaires de Moissac-Vallée-Française...

19

... et 19 de Sainte-Croix-Vallée-Française



Saint-André-de-Lancize / Vieljouvès

- Du Pont-de-Montvert à Saint-André-de-Lancize GR 72/7/68/ PR
- De Vieljouvès à Valès PR / GR 67
- De Valès à Mialet GR 67

C'est non loin de Vieljouvès qu'Abraham Mazel, Salomon Couderc, Pierre Séguier, Jean et Antoine Rampon, Isaac Soulages et David Mazauric se réunirent le 22 juillet 1702. Puis Abraham Mazel eut une nouvelle inspiration appelant à prendre les armes : « L'Esprit me saisit et m'ordonne, en m'agitant beaucoup, de prendre les armes sans aucun retardement et d'aller délivrer ceux de nos frères que les persécuteurs détenaient prisonniers au Pont », dit-il lors de sa Relation des événements.

En septembre 1702, il se réfugia dans les environs de Vieljouvès et mènera à partir de là des actions du type guérilla, notamment des incendies d'églises.

Salomon Couderc, l'un des premiers camisards, est né à Vieljouvès en 1676. Cette famille Couderc était surnommée « les docteurs ». C'est auprès d'elle que se réfugia Daniel Bas, prédicant et passeur lorsqu'il réussit à s'évader de la Tour de Constance en 1694.

Salomon Couderc partira en Suisse en 1704. Arrêté à Livron en 1706 lors de son retour, il sera jugé et exécuté à Montpellier. Son frère Jean participa également aux actions des insurgés et fut tué dès octobre 1702 à Saint-Paul-la-Coste.

Au lieu-dit Le Plan des Fourches (fourches patibulaires, lieu d'exécution datant du Moyen-âge), une assemblée regroupant près de 300 personnes a été surprise en octobre 1686. Trois fuyards furent exécutés. Ce lieu, proche de Valès, servit de point de ralliement pour les camisards et de lieu pour les assemblées clandestines.

Une assemblée de 70 personnes fut surprise en 1695. Pierre Méjean fut arrêté alors qu'il essayait de cacher un recueil des psaumes de Clément Marot sous une muraille. Pour ce fait, il sera condamné aux galères où il mourra 3 mois plus tard.

Les Ayres lieu de rassemblement des transhumances.

Au village de Saint-André-de-Lancize

Fin juillet 1702 les attroupés brûlèrent le mobilier de l'église. Ils étaient à la recherche du curé Boissonnade qui se cachait. Ce dernier se savait menacé pour avoir organisé et participé à des actions de répression contre les réformés. Réfugié dans le clocher, blessé, il tomba et fut achevé.

Le 12 août 1702, le camisard Moïse Bonnet est pendu devant l'église qui sera transformée en temple en 1829.

Des personnes furent arrêtées lors d'une assemblée qui fut surprise en janvier 1703 à Saint-André-de-Lancize. Le prédicant se tua en tentant de s'échapper.

Saint-André-de-Lancize fait partie de la liste des 31 paroisses devant être détruites en octobre 1703 et ses habitants avaient alors un délai de trois jours pour rejoindre Saint-Germain-de-Calberte.

Un an plus tard, la commune de Saint-André-de-Lancize fait l'objet de mise en garde et d'une surveillance particulièrement renforcée pour savoir si quelques camisards et prédicants s'y trouvaient encore.

Voir le lieu d'évocation des camisards aménagé, avec une bibliothèque de prêt, dans le temple du Rouve.

Lors de la révolution, la commune fut appelée Côte-de-Lancize.

46

Pierre Rolland a recensé 46 camisards originaires de Saint-André-de-Lancize



Saint-Etienne-Vallée-Française (GR 70)

Très tôt les idées de la Réforme ont pénétré dans la vallée. En 1530, Hector-Raymond de Cadoine, seigneur de Saint-Etienne-de-Val-Française est banni par le parlement de Toulouse, ainsi que son épouse ; leurs biens sont confisqués du fait qu'ils adhèrent aux idées de la Réforme. De nombreuses assemblées clandestines se tinrent dans les environs de Saint-Etienne-Vallée-Française au moment et après la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685 ; on sait que l'assemblée du Mas Degoutal a réuni en 1686 un grand nombre de fidèles autour du prédicant François Vivent qui prônait la résistance armée. Vivent dut s'exiler en 1687 et revint en Cévennes en 1689.

Les troupes royales établirent un campement à Saint-Etienne-Vallée-Française qui devint finalement une garnison que les camisards tentèrent en vain de prendre en janvier 1703. Le bourg, devenu lieu de rassemblement de la population lors du Grand Brûlement des Cévennes à l'automne 1703, a ainsi été protégé des destructions massives opérées par les troupes royales.

Il est à noter que l'abbé Mingaud curé de Saint-Etienne-Vallée-Française, bien que proche de l'abbé Du Chaila considéré comme le tortionnaire des protestants réformés, ne fut jamais vraiment inquiété par eux. Il est connu comme leur ayant conseillé de démonter eux-mêmes leurs maisons dans les hameaux isolés, lors du Grand Brûlement des Cévennes, afin de pouvoir les reconstruire plus aisément une fois la paix revenue. On peut noter qu'à Saint-Etienne-Vallée-Française comme dans d'autres communes proches, des prêtres ont été protégés et sauvés des exactions guerrières par des protestants.

Pendant la révolution Saint-Etienne-Vallée-Française fut appelée Vallée-Libre ou Val-Libre. On retrouve là encore cette notion de résistance et de limite.

48

Pierre Rolland a recensé 48 camisards originaires de Saint-Etienne-Vallée-Française

Saint-Germain-de-Calberte (GR 70)

Dans son « Histoire Ecclésiastique », Théodore de Bèze signale que la Réforme fut prêchée à Saint-Germain-de-Calberte dès les années 1540 et qu'un temple y fut construit. Il mentionne l'action, en 1560, d'un « auparavant libraire à Genève », ce qui montre bien d'où et comment circulaient les idées réformées.

Dès les années 1660 on rapporte des heurts entre les catholiques et les protestants et si l'ensemble de la commune abjura la religion réformée le 15 octobre 1685, sous pression des dragons, il n'en reste pas moins que quelques mois plus tard on y entendait de nouveau chanter les psaumes et que s'y tenaient des assemblées clandestines, notamment avec François Vivent à Galta.

L'abbé du Chaila dont la mission religieuse était de reconverter les populations au catholicisme avait par ailleurs été nommé inspecteur des chemins de traverse et était à ce titre responsable de la centaine de voies de 12 pieds de large permettant une circulation aisée des troupes royales. Afin de former des prêtres et des régents pour mettre les Nouveaux Convertis dans le droit chemin, il crée un séminaire à Saint-Germain-de-Calberte dès 1686. A noter que le zèle de l'abbé inquiétait l'Intendant du Languedoc qui le trouvait « trop ardent » du fait de sa violence. Il fut inhumé le 26 juillet 1702 dans l'Eglise de Saint-Germain-de-Calberte.

Les 31 décembre 1702 et 1er janvier 1703 les camisards attaquèrent la garnison basée à Saint-Germain-de-Calberte, mais furent repoussés. Un de leurs chefs, Jacques Couderc, du hameau du Mazel Rosade, surnommé La Fleur, était connu pour sa cruauté ; Abraham Mazel dira de lui « qu'il fit plus de mal aux ennemis qu'aucun des autres à proportion. »

20

Pierre Rolland a recensé 20 camisards originaires de Saint-Germain-de-Calberte



Saint-Jean-du-Gard (GR 70)

Dès le milieu du XVI^e comme dans tout le piémont cévenol, les idées de la Réforme furent partagées par la quasi-totalité de la population. Louis XIV fit élever un mur de 5 mètres de haut tout autour de la ville pour isoler les habitants de ceux qui résistaient pour leur foi. On se souvient que « ceux de la R.P.R. », de la Religion Prétendue Réformée, ont été appelés : révoltés, scélérats, rebelles, fanatiques, mutins, attroupés, brigands, mécontents, malcontents, barbets (Vaudois), housards, osards, puis camisards. C'est dans une lettre du brigadier Julien, écrite à Saint-Jean-du-Gard le 5 avril 1703 qu'apparaît pour la première fois le mot «camisard» dans un document officiel.

Abraham Mazel (1677-1710) - dont l'historien Jean-Paul Chabrol dit qu'il fut tout à la fois le premier et le dernier des camisards - est né au hameau de Falguières. La maison de Mazel acquise en 1995 par l'association éponyme est devenue « Maison vivante des résistances.»

La vie de Saint-Jean-du-Gard a été fortement marquée par trois arbres : l'olivier, le châtaignier, - l'arbre à pain - qui a permis à des générations de Cévenols de subsister et enfin le mûrier - arbre d'or- dont les feuilles ont nourri les vers à soie et créé une véritable économie avec les filatures. Il y eu jusqu'à 21 filatures en activité dans la commune.

La dernière, Maison Rouge, est à présent devenue Musée de France, présentant dans un cadre prestigieux l'œuvre et la collection de Daniel Travier, créateur et conservateur du Musée des Vallées Cévenoles.

C'est à Saint-Jean-du-Gard qu'arriva Robert-Louis Stevenson le 3 octobre 1878 au terme de son périple de 12 jours depuis Le Monastier-sur-Gazeille. De ce voyage il fit un récit : « Voyage avec un âne dans les Cévennes » et toujours plus nombreux sont ceux qui le suivent sur ce chemin, avec ou sans âne.

48

Pierre Rolland a recensé 48 camisards originaires de Saint-Jean-du-Gard

Saint-Julien-d'Arpaon (PR)

De Barre-des-Cévennes à Saint-Julien-d'Arpaon par l'itinéraire : au pays des premiers camisards (cfr. publication Parc national des Cévennes).

L'aspect ruiniforme de l'imposant château de Saint-Julien-d'Arpaon, juste au-dessus de la rivière La Mimente, donne l'impression d'un « ensemble de pierres s'élevant haut dans le ciel comme une avant-garde des à-pics rocheux avoisinants. ». On y trouve encore de nombreux détails architecturaux témoignant d'une grandeur passée.

L'abbé du Chaila, de retour de la foire de la Madeleine à Barre-des-Cévennes fit étape à la cure de Saint-Julien-d'Arpaon. C'est dans cette église qu'il prononcera sa dernière homélie le 23 juillet 1702.

En haut de la commune, sur la montagne du Bougès, le hameau de Mijavols, particulièrement surveillé comme lieu d'assemblées était qualifié de « peste » par les officiers royaux. Le prédicant Jean Roman y fut trahi et arrêté en 1686, ceux qui l'avaient dénoncé reçurent 10 écus chacun. En représailles, à deux reprises, en 1686 et 1692 le hameau fut incendié.

Le brigadier Julien imposera une amende de 6000 livres à la commune en juin 1703. Alors qu'il se préparait à la détruire lors du Grand Brûlement des Cévennes, le maréchal de Montrevel partit précipitamment en direction de Sète où l'on annonçait la flotte anglo-hollandaise, renonçant ainsi à son projet de destruction.

Napoléon Peyrat dans son «Histoire des pasteurs du Désert», publiée en 1842 mentionne les arsenaux cachés dans la vallée de la Mimente, Robert-Louis Stevenson qui en faisait la lecture, - c'est le seul ouvrage qu'il avait alors avec lui, - les évoquera à son tour dans «Voyage avec un âne dans les Cévennes».

23

Pierre Rolland a recensé 23 camisards originaires de Saint-Julien-d'Arpaon



Saint-Martin-de-Boubaux

La commune était acquise aux idées de la Réforme dès les années 1560 et possédait un temple qui fût détruit le 30 août 1685 « aux frais des habitants » selon l'historien Pierre Rolland, conformément à l'Edit de Révocation.

En mai 1686, le prédicant Fulcran Rey, déjà recherché par Bâville, présida une assemblée clandestine à Sauveplane, mais désapprouva le fait que les participants y soient venus armés.

Des assemblées clandestines se tenaient assez régulièrement au Plan de Las Fourques. Celle du 27 octobre 1686 a réuni près de 300 personnes. Après enquête, les troupes de l'intendant Bâville arrêtèrent 4 personnes qui furent exécutées pour le seul fait d'y avoir participé.

Si Bâville fit exécuter 11 personnes en octobre 1686, espérant ainsi calmer la révolte, il est à noter qu'il doutait lui-même de l'efficacité de cette pratique. Dans une lettre adressée à Louvois le 29 octobre 1686, il écrit en effet : « Je croyais que le grand exemple que j'ai fait au Vigan et à Anduze mettrait pour quelque temps les Cévennes en tranquillité. Mais puisque ce dernier n'a de rien servi, je ne crois pas que l'on puisse espérer de ce genre de peine à l'avenir ; je crois même qu'il sera dangereux, à la fin, de le continuer, et je crains que tant de condamnations à mort dans une affaire mêlée de religion n'irritent les esprits et n'endurcissent tous les nouveaux convertis par un si méchant exemple. »

Les insurgés incendièrent l'église de Saint-Martin-de-Boubaux le 6 octobre 1702 et en tuèrent le prieur ainsi que des personnes restées catholiques dont les propriétés furent également mises à sac.

29

Pierre Rolland a recensé 29 camisards originaires de Saint-Martin-de-Boubaux

Le Ventalon et Saint-Privat de-Vallongue

C'est à Montcuq que se tint le 11 décembre 1687 une importante assemblée clandestine pour laquelle la population des communes fut fortement mise à l'amende.

L'affrontement de Champdomergue du 9 septembre 1702 est considéré comme étant véritablement le premier combat ayant opposé la troupe royale aux insurgés que l'on n'appelait pas encore camisards, mais plutôt fanatiques. On sait que la veille ils avaient assisté à un culte au Collet-de-Dèze puis qu'ayant été aperçus dans leur déplacement vers Champdomergue, ils furent rejoints par la troupe commandée par le capitaine Poul.

Abraham Mazel relate cet épisode au cours duquel une vingtaine de ses compagnons furent tués alors que le maréchal de Broglie reconnaît de son côté la mort de 3 officiers royaux.

Malgré l'inspiration de Salomon Couderc qui annonçait une victoire, Jean Cavalier dira plus tard qu'il aurait préféré ne pas accepter cet affrontement, la troupe camisarde étant réduite du fait de l'absence de nombreux hommes qui se trouvaient à Saint-Privat-de-Vallongue pour y brûler l'église.

L'intendant Bâville comprend après ce combat que la révolte des Nouveaux Convertis perdure et se structure. Aussi, par ordonnance du 17 septembre 1702, il enjoint les consuls de surveiller la population et met à prix la tête de Gédéon Laporte, considéré comme meneur de la troupe après l'arrestation et l'exécution, au mois d'août, de Pierre Séguier dit Esprit.

Champdomergue était déjà un lieu tragiquement connu. C'est là en effet que prophétisait Françoise Brès. Arrêtée pour ce fait, du Chaila la fit exécuter au Pont-de-Montvert le 24 janvier 1702. C'est aussi là que, durant la dernière guerre, s'installa un camp de maquisards.

Pierre Rolland a recensé :

8

8 camisards originaires de Saint-Maurice-de-Ventalon

16

16 camisards originaires de Saint-Frézal-de-Ventalon

61

61 camisards originaires de Saint-Privat-de-Vallongue

Vialas

Le temple de Vialas a été en très grande partie démoli en 1685. Une église est ensuite construite sur ses ruines. Mais en janvier 1804, faute de paroissiens catholiques, le maire de Vialas rend la clé de l'édifice aux protestants : l'église redevient alors un temple.

Le prédicant Jean Roman arpentait particulièrement le secteur compris entre Vialas et Vébron.

C'est Jean Nicolas dit Jouany qui succédera à Gédéon Laporte, mort au combat le 22 octobre 1702, comme chef des camisards pour tenir avec 300 à 400 hommes les Hautes Cévennes, Bougès et Mont-Lozère, Vialas, Génolhac et le haut de la Vallée Longue.

Pierre Corteiz, natif de Nojaret fut avec Antoine Court, un des principaux acteurs de la restauration des églises protestantes en Cévennes. Prédicant à 18 ans, il s'exilera à Lausanne en 1704 où il sera reconnu comme pouvant exercer le ministère de prédicant (lettre du 13 mars 1705) puis revint en Cévennes en 1709, retourna à Lausanne en 1712, puis de nouveau en Cévennes en 1713 où il séjournera principalement jusqu'en 1733. Il sera reconnu comme pasteur à Zurich en 1718 après que les Genevois lui aient refusé la consécration. Il se retirera à Zurich en 1733 où il mourut en 1767. Ses nombreux voyages montrent, comme tant d'autres, la grande perméabilité qu'il y avait entre les Cévennes et la Suisse.

Si Corteiz devint ennemi de toute violence à partir de 1713-1715, il n'en reste pas moins qu'auparavant il avait participé au soulèvement camisard. Il s'était rendu en octobre 1704. Il a publié ses «Mémoires» en 1728 à Zurich.

53

Pierre Rolland a recensé 53 camisards originaires de Vialas

Pour réfléchir

En Cévennes, les blessures anciennes, les cicatrices et les rappels du passé sont comme des témoignages pour comprendre le présent et préparer l'avenir.

«Les paysages, les espaces ne sont pas uniquement des réalités présentes, mais aussi largement des survivances du passé. Des horizons révolus se dessinent, se créent, pour nous, à travers les spectacles offerts : la terre est, comme notre peau, condamnée à conserver la trace des blessures anciennes.»

Fernand Braudel, *L'Identité de la France*.

« Tuer un homme, ce n'est pas défendre une doctrine, c'est tuer un homme ... on ne prouve pas sa foi en brûlant un homme, mais en se faisant brûler pour elle. »

Sébastien Castellion, *Contra libellum Calvinii* écrit vers 1555 et publié en 1562 dans lequel Stephan Zweig verra le « J'accuse ! » de son siècle.

Michelet considérera Castellion comme l'inventeur de la tolérance : *« Ne fay à autruy ce que tu ne voudrois qu'on te fist. »* (Cf. Pierre Joxe, *Préface de la réédition du Conseil à la France désolée*). Castellion s'exprimera contre le « forçement » des consciences.

Présentation de l'itinéraire Sur les Pas des Huguenots Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe

En 1685, le roi Louis XIV révoque l'Edit de Nantes et un climat de répression s'installe en France. 150.000 à 200.000 huguenots cherchent à fuir la répression et trouvent alors refuge sur des terres protestantes en Europe, puis pour certains en Amérique du Nord et en Afrique du Sud. Dans le Sud-Est du Royaume de France, la Réforme est très présente. Depuis le Dauphiné, le Languedoc et le Lubéron les départs sont nombreux vers Genève, puis vers l'Allemagne où ils sont accueillis et peuvent s'installer sur les terres mises à leur disposition. Les Vaudois du Piémont qui adhèrent à la Réforme s'exilent et suivent les mêmes chemins.

C'est à la demande des descendants des réfugiés que ces chemins évoquant cette marche vers la liberté ont été retracés.

Sur les Pas des Huguenots : Les parcours en France. Ensemble ils représentent un linéaire de plus de 1.200 km.

La partie française de l'itinéraire « Sur les Pas des Huguenots et des Vaudois » est actuellement composée du parcours depuis le Dauphiné (374 km), de la branche provenant des Cévennes (460 km avec l'extension Miallet-Aigues-Mortes) et de la branche queyrassine (200 km). Elle sera prochainement augmentée de la branche venant du Lubéron (180 km).

Le parcours français initial faisait partie de la première certification par l'Institut Européen des Itinéraires Culturels en mai 2013. La branche cévenole l'a rejoint lors de l'évaluation trisannuelle en mai 2017 et l'itinéraire partant du Queyras a été inauguré en août 2018.

www.surlespasdeshuguenots.eu.

Randonnées culturelles

La reconnaissance comme Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe est une invitation à organiser tout au long de ces parcours, et à l'année, des rencontres et des manifestations culturelles sur l'histoire du Refuge et de l'Exil Huguenots ainsi que sur les thèmes qui y sont liés : la liberté de conscience et les Droits de l'Homme, la lutte pour la liberté, la tolérance, la citoyenneté européenne et les migrations.

Le Chemin Camisard

UNE BOUCLE DE DÉCOUVERTE DE L'ITINÉRAIRE SUR LES PAS DES HUGUENOTS DEPUIS LES CÉVENNES



Bibliographie

- «La légende des Camisards» **Philippe Joutard** - Gallimard (Paris 1977)
- «Les Camisards» **Philippe Joutard** - Folio Histoire Gallimard (Paris 1994)
- «Histoire et mémoire, Conflits et alliance» **Philippe Joutard** - La Découverte (Paris 2013)
- «La guerre des Cévennes» (5 tomes) **Henri Bosc** - Presses du Languedoc (Montpellier 1985 à 1990)
- «Les prédicants protestants des Cévennes et du Bas-Languedoc 1684-1700» **Charles Bost** - Presses du Languedoc (Montpellier 2002)
- «La révolte des camisards» **Marianne Carbonnier-Burkard** - Editions Ouest-France (2012)
- «Histoire des protestants, une minorité en France» **Marianne Carbonnier-Burkard, Jean Baubérot** - Ellipses (Paris 2016)
- «Itinéraires protestants en Languedoc» (2 tomes) Ouvrage collectif sous la direction de **Patrick Cabanel** - Presses du Languedoc (Montpellier 1998 et 2000)
- «Abraham Mazel, le dernier camisard» **Jean-Paul Chabrol** - Alcide (Nîmes 2009)
- «La guerre des camisards en quarante questions» - Alcide (Nîmes 2010)
- «Mémoires d'un camisard, Jacques Bonbonnoux» présenté par **Jean-Paul Chabrol** - Alcide (Nîmes 2011)
- «Rolland l'insoumis» **Jean-Paul Chabrol** - Alcide (Nîmes 2012)
- «L'atlas des Camisards» **Jacques Mauduy et Jean-Paul Chabrol** - Alcide (Nîmes 2013)
- «Le prophétisme huguenot en 40 questions» **Jean-Paul Chabrol** - Alcide (Nîmes 2015)
- «Histoire des troubles des Cévennes» **Antoine Court** - Nouvelles Presses du Languedoc (Sète 2002)
- «Histoire du fanatisme renouvelé» **Jean-Baptiste Louvreleul** - Presses du Languedoc (Montpellier 2001)
- «Les premiers camisards, juillet 1702» **Henry Mouysset** - Nouvelles Presses du Languedoc (Sète 2010)
- «Au pays des premiers camisards», brochure collection patrimoine Les chemins de la liberté, Parc national des Cévennes / Lozère Communauté de communes des Cévennes au mont Lozère - 2011 - (versions française, anglaise et allemande) **Henry Mouysset**
- «Au pays de Jouany, les pasteurs de la restauration du protestantisme», brochure collection patrimoine Les chemins de la liberté, Parc national des Cévennes / Association Du CÉFÉDÉ à la Ligne Verte - 2015 - (versions française et anglaise) **Henry Mouysset**
- «Désert et pays camisard» revue Cévennes N° 29/30 - Parc national des Cévennes (Florac 1985)
- «Un chef camisard, Nicolas Jouany» **Marcel Pin** - Librairie Barral (Montpellier 1930)
- «Histoire des pasteurs du Désert» **Napoléon Peyrat** - Presses du Languedoc (Montpellier 2002)
- «L'abbé du Chaïla» **Robert Pujol** - Presses du Languedoc (Montpellier 2001)
- «Basville, roi solitaire du Languedoc» **Robert Pujol** - Presses du Languedoc (Montpellier 1992)
- «L'insurrection des Cévennes 1702 - 1704» **James-Alfred Porret** - Hachette Bnf (Paris 2017)
- «Les camisards» **Guy Caunègre** - Goliath (Villeurbanne 1999)
- «Dictionnaire des camisards» **Pierre Rolland** - Presses du Languedoc (Montpellier 1995)
- «Dictionnaire du désert huguenot» **Pierre Rolland** - Les Editions de Paris Max Chaleil (Paris 2017)
- «Grottes et caches camisardes» **Claude Viala** - Nouvelles Presses du Languedoc (Sète 2011)
- «Histoire des réfugiés huguenots» **Charles Weiss** - Ampélos (2007)

Filmographie

- «Les camisards» **René Allio** - Shellac (2016)
- «Camisards, guérilleros de la foi» **Thomas Gayard** - Comic Strip Production et France 3 Occitanie (2017)

Le soulèvement camisard reste un évènement unique, tant dans sa forme, que dans son fond.

Ce n'était pas à l'origine un mouvement de révolte contre le Roi, pas plus qu'une revendication sociale, fiscale ou territoriale, mais **un mouvement pour la liberté de conscience**. Ce que résume bien Jean Cavalier : « Eviter d'aller à la messe, échapper à la persécution, obtenir la liberté de servir Dieu comme il nous le commande, telles furent les principales raisons de notre prise d'armes. »

A cela s'ajoute le fait que ce fut une **insurrection populaire**, sans chefs de guerre autres que ceux qui se levèrent pour prendre les armes. Il est dit que ce fut la première guérilla en Europe et de fait, **les camisards ne furent jamais plus nombreux que le dixième des troupes royales** qu'ils tinrent en échec **durant deux ans**. Ces événements connurent un important retentissement en Europe puisqu'ils portaient atteinte à l'absolutisme de Louis XIV. Ils ont été très suivis par les puissances alors opposées au roi et les cartes des Cévennes ont alors circulé dans de nombreux pays.

Mais l'originalité la plus profonde de cette guerre est le rôle très important qu'y a joué **l'inspiration** : près d'une cinquantaine de camisards se disent inspirés ou prophètes et prétendent avoir des visions et des songes. Ils puisent essentiellement dans l'Ancien Testament leurs références et y trouvent les modèles de leurs actions. Ces hommes et ces femmes (il y a des prophétesses au sein de la troupe camisarde) parlent en français au nom de Dieu pour en révéler ses volontés et guider leurs frères avant ou pendant les combats contre les troupes royales.

Fallait-il rester, résister et combattre sur place, ou partir en exil pour vivre librement sa foi ? Le soulèvement camisard a longtemps fait l'objet d'analyses et de compréhensions contradictoires au sein même du protestantisme, du fait du recours à la violence. Et de la violence, il y en eut : dans son mémoire de 1718 l'intendant Lamoignon de Bâville estime que 14 000 hommes ont perdu la vie lors de la révolte.

ASSOCIATION DRAILLES
ET CHEMINS CAMISARDS
EN CÉVENNES

contact@chemins-camisards-cevennes.com
www.chemins-camisards-cevennes.com
www.surlespasdeshuguenots.eu

OFFICE DU TOURISME
DES CÉVENNES
AU MONT-LOZÈRE

Le quai, 48220 Pont-de-Montvert
+33 (0)4 66 45 81 94
info@cevennes-montlozere.com



Crédits photos : Jean du Boisberranger ; Fond de carte :
© OpenStreetMap contributors; Conception : Office de tourisme Cévennes mont Lozère



Cultural route
of the Council of Europe
Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe



PROJET COFINANCE PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT
RURAL L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES